

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2021

Edition Gros-de-Vaud - Venoge / N° 43 / Journal des Eglises réformées romandes



Religions à l'école:
sortez vos cahiers!

5

ACTUALITÉ
Semaine pour
l'unité des
chrétiens

18

RENCONTRE
Adrian Stiefel
rend l'Eglise plus
inclusive

23

CULTURE
Souffle nouveau
pour les orgues

25

VOTRE CANTON

40

SONDAGE:
DONNEZ VOTRE
AVIS SUR
RÉFORMÉS

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



eugène & tirabosco

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch - Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger compta@reformes.ch **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} au 28 mars 2021

Graphisme LL G & DA (www.letizialocher.ch) **Une** Shutterstock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

L'IMPOSSIBLE ÉDUCATION RELIGIEUSE ?



Est-il encore possible d'aborder la religion de manière dépassionnée ? Est-il d'ailleurs possible d'aborder n'importe quel sujet de manière dépassionnée, tant notre système médiatique privilégie les réactions épidermiques aux débats de fond ?

Sous le double effet des réseaux sociaux, mais aussi d'une certaine *cancel culture* * militante, nos discussions collectives sont marquées par l'immédiateté, la polémique, l'indignation, les faits sortis de leur contexte. Et une maladresse ou un désaccord peuvent devenir un sujet de vie ou de mort.

Le fait religieux est l'archétype du sujet polémique. Parce qu'il relève de l'intime, de la liberté de conscience et du politique. Parce qu'il est toujours complexe et impossible à analyser à chaud – la pensée religieuse, c'est la pensée de la nuance, rappelle l'une de nos interlocutrices (p. 11). Parce que, comme nos démocraties en proie aux populismes, les religions affrontent aujourd'hui des courants fondamentalistes violents : le djihadisme ne doit pas cacher les fondamentalismes bouddhiste, judaïque ultra-orthodoxe ou néo-charismatique chrétien** qui, tous, ont le vent en poupe.

Des idéologies lointaines ? Aujourd'hui, en deux clics, les ados ont accès à ces pensées. Eduquer au fait religieux fait aujourd'hui consensus, mais comment, dans une société qui ne sait plus débattre ? Et qui, paralysée devant les extrêmes, fait tout pour éviter de parler de religion ?

Il n'y a évidemment pas de réponse parfaite, mais des cheminements que *Réformés* vous propose de découvrir, à travers un dossier, et une série d'articles à suivre toute l'année.

* Dénonciation publique de pratiques jugées problématiques

** www.reformes.ch/etatsunis

▀ **Camille Andres**

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4
Un Testament pour l'Eglise

5
Les sœurs de Grandchamp guident la prière

6
Ecllosion de GreenFaith

7
Qui mettre en scène pour lever des fonds ?

8 DOSSIER : COMMENT PARLER DE RELIGION À L'ÉCOLE ?

10
Exégèse cantonale du plan d'études

12
Gérer les irruptions divines

13
La spiritualité : une ressource

14
A quoi croyez-vous que sert la religion ?

15
Témoignages

16
Page enfants

18 RENCONTRE

Adrian Stiefel, chargé de ministère pour les questions LGBTI

20 THÉOLOGIE

Face au complot

23 CULTURE

Un vent neuf souffle dans les orgues

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25
Le jeûne s'adresse aux jeunes

32
Vente de repas à l'emporter

30
Engagée du DM, témoignage

36
La foi au Togo

38 CULTES

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle

Organisateur et accompagnant :
Olivier Calame, pasteur,
Tronchenaz 8, 1844 Villeneuve
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch



samare
voyages & retraites



Du 6 au 9 avril 2021

Gastronomie : quand l'excellence rencontre le sens

Rencontres avec des personnalités de la gastronomie romande, deux repas gastronomiques, etc.

Fr. 1750.- en ch. double, pension complète ; Fr. 1850.- en ch. simple



Du 13 au 17 avril 2021

Eglises et vitraux modernes du Jura

A la découverte d'un patrimoine remarquable et méconnu, créé à partir des années 1950. Visite à la chapelle de Ronchamp, de Le Corbusier.

Fr. 1390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1550.- en ch. simple



Les 1^{er} et 8 mai 2021

Vitraux modernes du canton de Fribourg

Le canton de Fribourg est riche de nombreux et splendides vitraux contemporains. Il est possible de participer à une des deux journées ou aux deux.

Fr. 190.- pour une journée ; Fr. 360.- pour les deux journées



Du 13 au 16 mai 2021

Magnifiques églises de l'Oberland bernois et collégiale de Berne

Visites de superbes églises, avec de riches peintures murales; croisière avec repas à bord.

Fr. 1150.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1250.- en ch. simple



Du 7 au 13 juin 2021 et du 6 au 12 septembre 2021

A la découverte de l'Engadine

Nature, histoire, art et monuments de cette vallée qui, pour beaucoup, est l'une des plus belles du monde...

Fr. 1990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2190.- en ch. simple



Du 6 au 13 juillet 2021

Bretagne Nord et Mont Saint-Michel

Voyage entre hauts-lieux et églises inédites. Magnifiques étapes sur le trajet.

Fr. 1990.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2290.- en ch. simple



Du 27 septembre au 3 octobre 2021

Ravenne, Padoue et quelques perles d'Italie du Nord

Mosaïques et peintures murales d'églises, de baptistères et de cathédrales.

Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1990.- en ch. simple



Programme 2021 et « Newsletters »

Il est impossible aujourd'hui de tout planifier. C'est un programme partiel que vous avez sous les yeux. D'autres voyages seront organisés quand cela sera possible. Vous pouvez en être informés sur le site samare.ch et par les « Newsletters », envoyées quelques fois par année.

Pour vous inscrire aux « Newsletters », un simple téléphone, courriel ou courrier suffit.

www.samare.ch

BRÈVE

Léguer aux Eglises

Avec la pandémie, les Suisses sont plus nombreux à imaginer coucher les Eglises sur leurs testaments.

PHILANTHROPIE « Une bonne surprise », c'est ainsi que sont reçus les legs dans les Eglises réformées de Suisse romande. Et pour cause, ils ne sont pas légion. Pourtant, la surprise pourrait bien devenir une habitude à l'avenir. Avec la pandémie, 11 % des Suisses qui ont déjà rédigé leur testament se disent prêts à y coucher les institutions religieuses, contre 4 % l'an passé, révèle un sondage de l'Institut Demoscope réalisé pour l'Alliance pour le bien commun.

Une tendance que les principales intéressées ne ressentent pas encore.

A la différence du don ponctuel ou récurrent en faveur d'une cause qui nous est chère, le legs, lui, est unique, fruit, le plus souvent, d'une mûre réflexion quand vient le moment de « mettre ses affaires en ordre ». En période de pandémie, le temps du bilan personnel pourrait profiter aux institutions religieuses. « Notre société a beau se séculariser, la quête de sens y est de plus en plus importante. La crise que nous traversons nous a fait prendre conscience de notre fragilité, nous menant à plus d'humilité, et peut-être à notre responsabilité sociale », note Laetitia Gill, directrice exécutive du Centre de philanthropie de l'Université de Genève.

Le terrain paraît ainsi plus fertile que jamais pour que les Eglises se rappellent au bon souvenir des Helvètes. En Suisse romande, pourtant, une seule Eglise a déjà sauté le pas : celle de Neuchâtel en 2016. L'an passé, l'Eglise protestante de Genève avait prévu de le faire mais y a renoncé en raison de la pandémie. **▲ M. D. / Protestinfo**

Article complet sous reformes.ch/leguer

Grandchamp, phare de la Semaine de prière

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tient du 18 au 25 janvier. La liturgie de 2021 a été confiée aux sœurs de la communauté de Grandchamp (NE). Elles ont choisi comme thème « Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance ».

ŒCUMÉNISME Chaque année, le Conseil œcuménique des Eglises (COE) et le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens sollicitent un groupe œcuménique à travers le monde pour qu'il propose un thème, prépare des textes bibliques et des méditations dévolues à cette semaine de prière. Résidant à Grandchamp, sœur Lauranne narre le processus qui a conduit la communauté à accepter cette mission.

Comment votre communauté s'est-elle vu attribuer ce mandat ?

La responsable de Grandchamp a reçu, voici dix-huit mois, un courriel du COE. Le document demandait si la communauté acceptait de prendre en charge la rédaction de la liturgie.

L'avez-vous ressenti comme un honneur ?

Nous l'avons ressenti comme une double reconnaissance. En premier, de l'engagement œcuménique de la communauté, engagement qui demeure le même depuis la fondation dans les années 1930. Ensuite, une reconnaissance de la vie spirituelle pour l'unité des chrétiens. Si nous n'avons pas une vie de prière, de relation personnelle avec le Christ, il est dès lors difficile de créer une relation entre chrétiens.

Comment avez-vous relevé ce défi, qu'avez-vous souhaité transmettre ?

A vue humaine, la demande du COE était trop grande. Mais comme nous avons senti que cette sollicitation venait de l'Esprit, nous l'avons acceptée. La communauté s'est rassemblée pour définir le fil rouge. Nous nous sommes posé la question suivante : qu'y a-t-il de spécifique à notre communauté que nous pourrions transmettre ? Décliner les trois piliers régissant notre vie – vie de prière personnelle ; vie communautaire, relation entre nous ;



accueil et ouverture au monde – nous a semblé la réponse adéquate.

De quelle manière s'est effectuée la rédaction ?

L'ensemble de la communauté a pu faire part de ses idées. Un groupe de six à sept sœurs s'est ensuite mis au travail. Elles ont élaboré une première version. Lors de sa présentation, la communauté a unanimement approuvé le fond. De petites réflexions quant à la forme ont bien sûr été émises.

Vivrez-vous différemment cette Semaine de prière 2021 ?

Habituellement, l'un des quatre offices quotidiens découlait des propositions du carnet de la Semaine de prière. Cette année, tous les offices s'y référeront. Nous sommes aussi confrontées à un nombre accru de demandes pour des rencontres Zoom internationales. Idem de la part des médias. Nous tentons de répondre selon nos capacités et en lien avec les directives sanitaires. **► Nicolas Bringolf**

Retrouvez les documents de la Semaine pour l'unité des chrétiens sous www.re.fo/unite

Alerte centenaire

L'origine de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens remonte aux environs de 1910. Un ministre épiscopalien américain – Paul Wattson –, converti au catholicisme, l'institue alors sous le nom d'Octave pour l'unité de l'Eglise. Dans les années 1930, l'abbé français Paul Couturier donne un nouvel élan à cet événement. En janvier 1933, il organise un *triduum* de prière pour l'unité des chrétiens, à Lyon.

Deux ans plus tard, en lien avec des membres des diverses Eglises, il l'élargit à tous les baptisés chrétiens. Paul Couturier donne alors un nouvel objectif à la Semaine : « L'unité que Dieu voudra, par les moyens qu'Il voudra. » L'Objectif perdure à ce jour. Depuis 1966, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tient sous l'égide du Conseil œcuménique des Eglises (COE) et du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, l'un des départements de la curie romaine.

Un réseau interreligieux pour l'écologie

L'ONG new-yorkaise GreenFaith lance un mouvement international et interreligieux pour le climat. Une première journée d'action est prévue le 11 mars.



RENDEZ-VOUS L'année 2021 sera marquée par deux rendez-vous cruciaux pour la planète: la COP15 de la Biodiversité à Kunming en Chine (mai) et la COP26 à Glasgow en Ecosse (novembre). Les religions espèrent bien peser sur cet agenda.

L'ONG interreligieuse GreenFaith, née en 1992 et comptant historiquement beaucoup de chrétien-ne-s, s'y prépare depuis de nombreux mois. Elle a lancé, cet hiver, le réseau GreenFaith interna-

tional, qui comporte un volet francophone réunissant des croyants engagés du Cameroun à l'Australie, des Pays-Bas au Pérou. Objectif: constituer le premier mouvement d'action réunissant des croyants autour de la question de l'écologie. « L'idée est de créer une dynamique, de faire nombre. 80 % de la population mondiale est religieuse, mais seule une minorité agit effectivement pour le climat », explique Martin Kopp, théologien

écologique protestant et responsable francophone de GreenFaith.

L'ONG veut se démarquer des institutions internationales, comme l'ONU et son initiative « Faith for Earth », où le cadre diplomatique limite certaines actions. Elle ne remplace pas non plus les actions et les initiatives des communautés religieuses sur le terrain. Elle cherche d'abord à s'associer avec elles.

« GreenFaith apporte une richesse nouvelle à des communautés locales ou nationales. Parfois, tout simplement, il n'y a pas d'acteur religieux positionné sur le climat. Ailleurs, nous apportons une vraie réflexion sur la manière dont les religions peuvent contribuer au bien commun. En Europe, lorsque chrétiens et musulmans s'unissent pour le climat, cette collaboration dépasse symboliquement le cadre de l'action écologique », remarque Martin Kopp.

Le 11 mars prochain, GreenFaith déposera un texte de demandes écologiques très ambitieux, signé par des responsables religieux en vue des rendez-vous écologiques de 2021. Des actes symboliques de soutien verront le jour en parallèle. **■ C. A.**

Infos: www.re.fo/green

BRÈVE

La famille Réformés s'agrandit

BIENVENUE Le journal des Eglises réformées des cantons de Genève, de Vaud, du Neuchâtel, du Jura et du Jura bernois se glissera désormais dans des boîtes aux lettres fribourgeoises. La paroisse réformée de Cordast a en effet choisi d'accorder sa confiance à la rédaction. Ce n'est pas encore une quinzième édition régionale

de *Réformés* qui voit le jour: les lectrices et les lecteurs de Cordast recevront l'édition neuchâteloise, complétée d'un feuillet paroissial. La rédaction se réjouit d'accueillir ces nouveaux lecteurs. Retrouvez les différentes versions de votre mensuel, ainsi que l'encart paroissial de Cordast sur www.re-formes.ch/pdf. **■ Rédaction**



Église réformée
Évangélique du Valais
Evangelisch-reformierte
Kirche des Wallis

**La paroisse
Des 2 Rives**

Lavey - St-Maurice - Evionnaz - Vérossaz
met au concours un poste de
**Pasteur(e) ou Diacre
(60%)**

Entrée en fonction : 01.09.2021
Délais de postulation : 15.02.2021
Toutes les informations sur
www.paroisse2rives.erev.ch

Mettre en scène la misère ?

Pour susciter des dons et faire connaître leurs projets, les ONG sont contraintes de faire des choix stratégiques dans leur campagne de communication. Une pratique qui pose question.

STUPEUR C'était dans le métro lausannois, en 2020. Le journaliste Arnaud Robert avait été intrigué par le regard d'un homme, sur une affiche de la Croix-Rouge. Il avait voulu le retrouver. Et avait découvert que Rosius Fleuranvil était décédé quatre ans auparavant. Comment expliquer que la Croix-Rouge avait utilisé le visage d'une personne décédée pour sa communication ?

C'est poussé par cette découverte qu'Arnaud Robert a réalisé une enquête tout en nuances pour *Le Temps**. On y découvre tous les travers de la communication humanitaire, mais aussi toute sa complexité. Des problématiques auxquelles les ONG protestantes sont également confrontées, tiraillées entre un besoin de faire connaître la palette et la réalité de leurs actions, et celui de toucher efficacement des personnes susceptibles de faire des dons.

Demande de success-stories

Il y a, tout d'abord, la question du choix : une campagne de communication demande des moyens, qu'il s'agit d'utiliser au mieux. « Quelle situation mettre en avant ? L'urgence, souvent médiatisée, peut susciter des dons coups de cœur. Des projets de long terme peinent parfois à être soutenus car ils sont beaucoup plus complexes » et ne peuvent donc pas se résumer en un slogan sur une affiche, explique Sylviane Pittet, responsable communication chez DM-échange et mission. Et ensuite, quel message faire passer ?

À l'EPER, Joëlle Herren réalise souvent des reportages sur le terrain, à la recherche de la « bonne histoire » pour une campagne de communication. Un vrai défi. « Les gens aiment les success-stories, voir que leur don a transformé une existence du tout au tout. Ce



Pour ses campagnes, le CSP a choisi de faire appel à des mannequins et non à de véritables bénéficiaires.

sont ces attentes qu'il faudrait retravailler. Car, dans la réalité, on ne fait pas de miracles. On répond à l'urgence ou alors on fait du travail de long terme qui améliore une partie des revenus, par exemple, mais pas tout le contexte d'un jour à l'autre, même si c'est le but visé finalement. » Autrement dit, le récit de chaque bénéficiaire demande beaucoup de détails, d'explications. « Il est possible de les donner dans un article. Pour un slogan, comment ne pas être réducteur ? », se demande Joëlle Herren.

Photos de mannequins

Finalement, les messages placardés sur les affiches sont souvent des réécritures de différents témoignages, représentatifs de la situation. Quant aux photos, elles sont toujours réalisées avec l'accord du bénéficiaire. Mais d'autres organisations s'interdisent de mettre en avant des personnes réelles. C'est le cas du Centre social protestant. « Jusqu'à aujourd'hui,

pour toutes nos campagnes d'affichage, nous avons fait appel à des mannequins, non pas à des usagers réels », explique Evelyne Vaucher Guignard, chargée de communication au CSP Vaud.

Ceci pour trois raisons : vivant en Suisse, les usagers pourraient être reconnus. Certains pourraient se sentir obligés d'accepter de participer « en raison d'une mécanique de contre-don, parce qu'ils bénéficient gratuitement de nos services, et il serait indigne de les placer dans cette position pour des raisons éthiques ». Des témoignages réels sont toutefois utilisés à l'écrit, notamment dans le journal du CSP Vaud, « en modifiant les caractéristiques pour que les personnes ne puissent pas être reconnues, sauf si certain-e-s souhaitent témoigner à visage découvert ». Si les donateurs ont droit à l'anonymat, les bénéficiaires peuvent légitimement y prétendre aussi. **Camille Andres**

* A lire sous www.pin.fo/rosius

was ist

Mennen

Angelben

heilig

nett

Jesus?

eilender

Wunde

gute

Groß

Hilft



RELIGIONS À L'ÉCOLE: COMMENT EN PARLER ?

DOSSIER Si la nécessité d'un enseignement du fait religieux s'est petit à petit imposée ces dix dernières années en Suisse romande et à l'échelle européenne, peut-être même dans le monde occidental, sa mise en place reste encore très contrastée. Entre des approches qui considèrent les religions ou la spiritualité comme une aide importante, voire indispensable pour l'existence, et celles qui y voient, au contraire, des risques d'enfermement intellectuel, quels points communs ? Tour d'horizon de différentes pratiques et conceptions.

Comment aborder le « fait religieux » en classe ?

CONTRASTE Le tournant a eu lieu dans les années 2000. « Peu à peu, une approche des religions telle que nous la concevons dans nos moyens, non prosélytique, distanciée, historique, anthropologique s'est imposée », se remémorent Sabine Girardet et Yves Dutoit des éditions Agora. Dans la maison d'édition lausannoise, qui fournit des moyens d'enseignement à plusieurs cantons romands, on se souvient que dans les années 1990, ce consensus social n'existait pas.

Agora a fait face à des oppositions voire à des intimidations plus ou moins structurées par des acteurs religieux opposés à une approche non confessionnelle et factuelle du fait religieux. Cependant, souligne Andrea Rota, professeur assistant à l'Institut pour la science des religions de l'Université de Berne, « l'enseignement du fait religieux, aujourd'hui, s'est plutôt construit avec les Eglises que contre elles ». Auteur d'une thèse sur la présence de la religion à l'école en Suisse, il observe que si l'enseignement du fait religieux s'est imposé partout, les cantons en proposent une application très disparate (voir notre dossier en ligne).

Le point commun ? Une approche conçue pour être indiscutable. « Lorsque l'on enseigne le fait religieux dans le cadre de la discipline éthique et cultures religieuses, on est dans le savoir, la neutralité, dans une démarche d'enquête en sciences humaines. L'objectif est d'apprendre aux élèves à se questionner, à développer des hypothèses et à argumenter », résume Christine Fawer Caputo, professeure à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, spécialisée en didactique d'éthique et cultures religieuses/

histoire et sciences des religions et formatrice d'enseignants.

Une zone grise

Cette neutralité, justement, pose question. « Qu'est-ce que l'on entend par un enseignement vraiment neutre ? Tout le monde est d'accord, ces cours ne doivent pas être du catéchisme. Et personne ne souhaite qu'ils soient antireligieux. Cependant, entre ces deux pôles, il reste une zone grise dans laquelle les objectifs et les tendances de l'enseignement demeurent confus et difficiles à distinguer », analyse Andrea Rota. Rien qu'en Suisse romande, ces deux pôles coexistent, illustrant bien qu'il n'existe pas une manière d'être neutre.

« Le premier pôle pose la religion comme un objet d'étude historique, anthropologique. On l'observe comme un scientifique observerait une cellule dans son microscope », simplifie le chercheur. Genève a choisi une approche de ce type, où le fait religieux n'est analysé qu'au sein des cours d'histoire.

Mais « ne pas avoir d'enseignement spécifique n'est pas non plus une garantie de neutralité », pointe le chercheur. « De l'autre côté, on observe une tendance qui voit dans la religion une ressource dont les élèves peuvent s'inspirer pour se cultiver, s'épanouir, trouver du sens et de la paix. » Une vision plus proche de ce qui est mis en œuvre à Fribourg, où les questions religieuses sont étudiées, entre autres, sous le prisme de l'éthique.

La « zone grise » correspond à des cadrages qui mêlent ces deux perspectives de manière indistincte, ce qui peut rendre le contenu des cours « assez flou : chacun pourra y lire ce qu'il

veut », constate Andrea Rota. Cette « zone grise » se construit « en fonction du contexte cantonal, des études ou des formations continues différentes des enseignant-e-s (voir article en page 14) », observe Andrea Rota. Sans compter les sensibilités de chacun-e : « Certains professeur-e-s voient la religion comme utile à l'existence. D'autres estiment qu'elle ne devrait pas avoir sa place à l'école publique », observe Petra Bleisch, professeure en didactique à la Haute école pédagogique Fribourg.

Des postures diverses

Si les cadres d'enseignement sont clairs et les manuels les mêmes dans plusieurs cantons, les convictions personnelles varient d'un-e professeur-e à l'autre. « La neutralité des enseignants n'est pas possible en soi », pour Fabian Pfitzmann, représentant cantonal de l'enseignement vaudois des sciences des religions. « Cependant, pour permettre des échanges constructifs, un enseignant doit adopter un athéisme méthodologique : mettre de côté ses opinions. S'il révélait ses convictions, son approche serait biaisée. Tout au plus pourrait-il les évoquer avec distance. » Cette « fausse neutralité » est décrite par certain-e-s, qui assurent que les élèves, notamment les adolescents, « décrochent » sans un-e enseignant-e clairement positionné-e (article en page 13).

D'autres dévoilent leur propre ancrage : « Quand je débute le cours, je me présente. Je dis quelles études j'ai suivies, d'où je viens, que j'ai été élevée dans une famille culturellement catholique mais non pratiquante... Et je demande aux élèves s'ils sont d'accord d'évoquer leurs préconnaissances sur une tradition. Pour moi, tendre vers l'objectivité demande d'identifier d'où une personne parle. Prendre conscience de nos propres

« La neutralité des enseignants n'est pas possible en soi »

Depuis que le Plan d'études romand a prévu un enseignement d'éthique et cultures religieuses, tous les cantons s'en sont saisi, même les très laïques Genève et Neuchâtel, qui l'ont intégré à leur programme d'histoire. Ces cours conservent des conceptions très distinctes du « religieux ». Toutes doivent équiper les élèves pour comprendre et penser ce phénomène.



Deux « cadrages » de la religion coexistent dans les écoles romandes : d'un côté celui qui la définit comme un fait social, de l'autre celui qui l'envisage comme un élément apportant du sens.

conceptions me semble important pour ne pas les projeter », assure Valentine Clémence, enseignante d'histoire et sciences des religions au gymnase Auguste-Piccard à Lausanne.

Trouver la bonne distance

Comment permettre aux élèves de disposer d'outils critiques pour appréhender la diversité religieuse aujourd'hui ? La clé, pour Petra Bleisch, réside dans l'approche didactique. « Dans un cours d'éthique, si un enfant apporte un argument issu de la religion, il est accueilli et discuté, comme n'importe quel autre argument. Dans un enseignement sur le fait religieux, on ne va pas discuter des idées privées de chacun. » Concrètement, sur le terrain, ce travail demande un exercice d'équilibrisme pour les professeurs.

« Dans le canton de Fribourg, la distinction entre une approche confessionnelle et un regard scientifique ne va pas de soi pour certains élèves, qui suivent parfois aussi un enseignement confessionnel. Il y a, d'abord, une confusion et même un peu de réticence. Je fais donc une introduction très complète sur cet aspect », explique Martine Vonlanthen, enseignante au cycle post-obligatoire.

Cependant, cette dernière ne « ferme jamais la porte aux croyances personnelles. J'accepte que mon cours suscite des interrogations. Je laisse une ouverture pour ces questions, car les élèves ont besoin d'un dialogue, de discuter des questions qui les intéressent ». Sans pour autant tomber dans la fameuse « zone grise ». « L'enjeu est de faire comprendre aux élèves que l'on peut réfléchir scienti-

fiquement aux questions religieuses. Les critères d'évaluation ressemblent à ceux que l'on utiliserait en éthique ou en philosophie (valeur argumentative, qualité de l'analyse, etc.), explique celle qui est aussi professeure de philosophie.

Un objectif, plusieurs méthodologies

D'un autre côté, à Genève, où l'approche se veut d'abord historique, Antony Ardiri n'hésite pas à partir des questionnements actuels des élèves. « C'est un sujet chaud dans l'actu, parfois brûlant, les élèves arrivent avec leurs interrogations. En 2015, avec les attentats de Paris, ils se sont beaucoup questionné sur l'Etat islamique, par exemple », explique l'enseignant.

Pour faire une place à ce vécu, Antony Ardiri choisit de l'accueillir, mais au travers de l'Histoire. « On repart en arrière, en 2001. On met en perspective avec des analyses géopolitiques : pour beaucoup d'ados, le 11 Septembre, c'est aussi vieux que la Première Guerre mondiale ! » Objectif : éviter d'essentialiser. « Nous évitons de partir de l'expérience directe d'un-e élève. Elles peuvent, évidemment, être prises en compte par l'enseignant-e, dans le respect des convictions de chacun-e. Mais donner la parole à un-e élève pour parler de sa tradition religieuse pourrait tendre à en faire un-e spécialiste de la tradition en question, ce qui n'est pas forcément représentatif de la manière de faire ou de penser de l'ensemble des membres de la même communauté religieuse. » Un but qui peut aussi être atteint par les enseignements d'éthique et de culture religieuse. « Par essence, la pensée religieuse est une pensée de la nuance », pointe Martine Vonlanthen. **▲ Camille Andres**

Pour aller plus loin

La rédaction vous propose un choix d'articles à lire sur : www.reformes.ch/ecole



Ecoute cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

Faut-il parler de Dieu·e aux enfants ?

Comment, en tant qu'enseignant·e, accueillir la question du divin venant d'enfants athées ou de toutes cultures religieuses, alors que l'on est tenu·e à un devoir de réserve ?

AUTORITÉ Jusqu'à l'âge de 16 ans, l'éducation religieuse est choisie par les parents (voir l'encadré). Chez les tout·e·s-petit·e·s, la question ne se pose pas : leur rapport au monde fonctionne sur le mode de la croyance. « Ils ont de la peine à différencier la réalité de la fiction », explique Christine Fawer Caputo, professeure à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, spécialisée en didactique d'éthique et cultures religieuses.

« L'appareil critique se construit autour de 7 ans. C'est à ce moment-là que l'on peut différencier le savoir, basé sur ce qui est démontré, et la crédulité, basée sur l'adhésion à des propos venant d'une source que l'enfant juge fiable. La croyance au Père Noël est un bon exemple de crédulité. Mais, petit à petit, l'enfant comprend les impossibilités du récit et le remet en question, même s'il est amené par ses parents. »

La croyance religieuse, une conviction
Faudrait-il bannir la crédulité et ainsi éviter d'entretenir des légendes chez les enfants ? « Non, car elle stimule l'imaginaire. Et cela permet une première expérience spirituelle : croire à quelque chose que l'on ne maîtrise pas ! » La croyance religieuse se distingue de la crédulité parce qu'elle est basée sur une conviction et « un lien de confiance réciproque entre la personne croyante et la divinité », détaille Christine Fawer Caputo. C'est ce qui explique qu'elle peut se poursuivre après « l'âge de raison ».

Gérer les irruptions de religiosité

Comment accueillir ces croyances à l'école sans contrevenir à ce qui est tout juste en train de se construire, tout en respectant la liberté des autres ? L'enseignement du fait religieux, souvent conçu autour de fêtes et de rituels au primaire, est l'occasion d'apprendre et de reconnaître les



traditions de chacun·e. C'est important pour qu'un·e enfant se sente intégré·e, à condition de ne pas l'enfermer ou de le ou la réduire à ses traditions religieuses.

Mais en classe, la religion peut aussi surgir à des moments inattendus. Pour Petra Bleisch, professeure en didactique à la Haute école pédagogique Fribourg, la seule règle pour gérer ces irruptions de religiosité est de « prendre les choses au cas par cas, en tenant compte le plus possible du contexte et des personnes concernées ». Un propos « peut avoir différentes motivations ». Parfois, la religion « n'est qu'un prétexte » pour exprimer autre chose, assure la professionnelle. Dans tous les cas, « l'enfant est en plein développement. Ce dont il a besoin, c'est d'être accompagné, pas jugé ».

Recadrer sans juger

Accompagner peut aussi signifier recadrer. « Un enfant de 4 ans terrorisait ses camarades en leur parlant du diable et de l'enfer. Il a fallu lui demander d'arrêter de le dire dans le cadre scolaire, pas d'y croire. A cet âge-là, l'enfant ne dispose pas d'alter-

native cognitive et adhère sans réserve à ce que lui dit la famille », explique Christine Fawer Caputo.

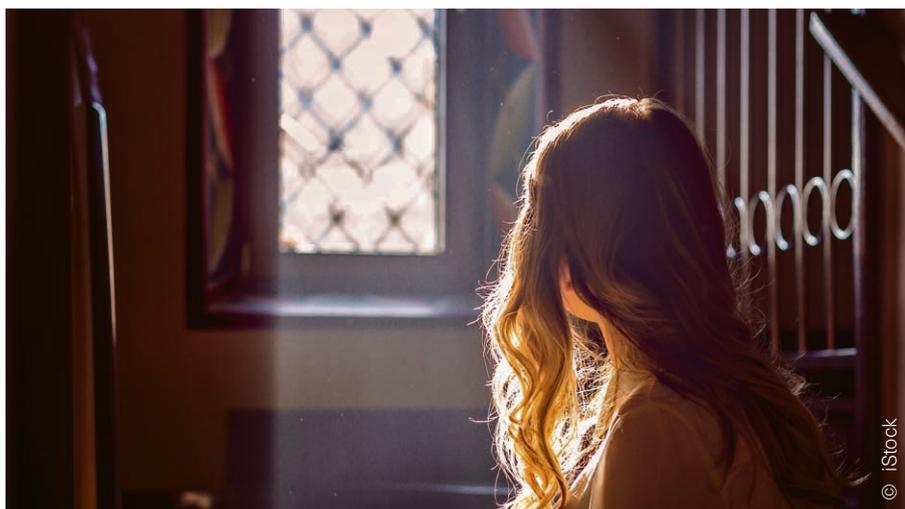
Pour autant, recadrer n'est pas juger, souligne Petra Bleisch, rappelant le cas hypermédiatisé des enfants qui avaient soudainement refusé de serrer la main de leur enseignante à Therwil (Bâle-Campagne) en 2016. « A un âge où les enfants sont en plein développement, où leurs convictions peuvent encore changer, tout ce dont ils ont besoin est recevoir de la bienveillance. » **Camille Andres**

Responsabilité parentale

En Suisse, les parents sont responsables de l'éducation religieuse de leurs enfants (art. 303 du Code civil). Selon la Constitution fédérale (art. 15), ils peuvent choisir l'éducation religieuse qu'ils souhaitent dispenser, ou sont libres de ne pas en donner. A partir de 16 ans, la ou le jeune a le droit de choisir sa confession.

De la Belgique au Canada, former au sens

En Wallonie comme au Québec, religion, voire spiritualité, ont leur place à l'école. Cette approche offre des ressources inhabituelles aux adolescents.



AILLEURS Le bonheur, le mal, la violence... Ce sont trois des dix thèmes abordés par les adolescents belges en cours de religion catholique. Le système d'enseignement est resté confessionnel pour 50 à 70 % des élèves scolarisés dans des écoles dites « libres » (majoritairement catholiques). Si le pouvoir politique a de plus en plus d'attentes pour une formation à la citoyenneté, le cours de religion reste important (deux heures hebdomadaires dès le cycle primaire pour les écoles libres, une heure côté officiel) et confessionnel, ancré dans le christianisme. « Mais nous ne faisons pas de la catéchèse pour autant ! », se défend Geoffrey Legrand, enseignant de religion catholique dans une école bruxelloise.

Savoir produire du sens

« Sur une thématique donnée, nous apportons des ressources, chrétiennes, mais aussi celles qui émanent de la culture ou d'autres religions. » Pour le bonheur, par exemple, « je choisirai plusieurs passages de la Bible, que je mettrai en corrélation avec des textes d'André Gide et de plu-

sieurs autres traditions religieuses ». Une pédagogie « héritée du théologien protestant Paul Tillich », explique Geoffrey Legrand, auteur d'une thèse sur la pastorale scolaire.

L'objectif du cours est de « permettre aux élèves de grandir en humanité, d'entamer une démarche de sens, et, *in fine*, d'être capables de construire leurs propres réponses aux questions évoquées ». Comment évaluer si un élève est capable de « produire du sens » ? « Les critères de notation tiennent compte de la pertinence et de la cohérence de la réponse. L'élève doit se montrer indépendant intellectuellement. » Une démarche qui rappelle celle de la philosophie, appliquée à la pensée religieuse.

Ancrage religieux assumé

Dans l'enseignement officiel, une dispense est possible. *Quid* de ceux enracinés dans une autre tradition et scolarisés côté libre ? « Nous essayons de trouver une ligne de crête entre le respect absolu du pluralisme et notre mission de transmission du contenu de la foi. Celle-

ci doit permettre à l'étudiant de se situer librement. Mais, en réalité, la majorité des jeunes que j'ai dans mes cours n'a pas de bagage dans le domaine ! », souligne Alexandra Boux, professeure de religion depuis plus de vingt ans en Wallonie. A entendre cette catholique convaincue, l'ancrage confessionnel serait même un atout pédagogique. « Mon constat personnel, c'est que les jeunes ont besoin de personnes situées qui leur parlent de Dieu et de religion, car ils ont besoin de se situer eux-mêmes. »

Initiation au développement spirituel

Au Québec, c'est carrément le développement spirituel qui a sa place à l'école. Distinct du cours d'éthique et culture religieuse, actuellement profondément remis en cause par le gouvernement conservateur au pouvoir, il est accessible aux élèves intéressé-e-s à travers les activités proposées par des animateurs de vie spirituelle, particulièrement bien formés : « actions communautaires, séances de méditation de pleine conscience, introspection déconfessionnalisée... », décrit Jacques Cherblanc, socioanthropologue à l'Université du Québec.

L'objectif est de favoriser une vie spirituelle laïque. Avec un présupposé. « La spiritualité est une dimension de l'humain, et, selon de nombreuses études, reste la meilleure ressource pour surmonter des deuils. Parce qu'elle permet de donner sens à la perte, prévient les complications à la suite de ruptures, réduit les troubles mentaux et favorise le bien-être. Eveiller les jeunes à la spiritualité, c'est leur donner les moyens de se développer pleinement. » Quant à savoir si cela relève du rôle de l'école, c'est un autre débat *. **▲ C. A.**

* Débat qui a d'ailleurs lieu, voir sous www.pin.fo/rolecole

L'importance des convictions quant au rôle de la religion

Plus qu'une question de conviction personnelle, c'est les opinions quant à la place du religieux dans la communauté qui ont un impact sur la façon d'enseigner la culture religieuse.

AU TABLEAU « L'Ecole doit rendre accessible aux élèves la connaissance des différentes religions pour favoriser la compréhension et promouvoir la tolérance confessionnelle », écrit la conseillère d'Etat vaudoise Cesla Amarelle, à la tête du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture dans une brochure de présentation de l'éthique et culture religieuse à l'école obligatoire. « Cet enseignement s'adresse à tous les élèves, sans possibilité de dispense. Il est délivré par l'Ecole, tenue au respect des convictions religieuses, morales et politiques des élèves et de leurs parents », précise l'élue. Et qu'en est-il du respect des convictions des enseignantes et des enseignants ? Les cadres juridiques des différents cantons visent à éviter qu'une conviction personnelle ait un impact pédagogique. Ainsi, à Genève, la loi sur l'instruction publique place sur le même plan religion et prosélytisme politique. « Nous ne sommes pas là pour répandre nos opinions », commente une enseignante. « Quand j'enseignais alors que j'étais élue au Grand Conseil, tout le monde savait que j'étais socialiste, mais je ne me serais jamais permis de venir en classe avec un T-shirt portant le logo du parti. Et cela ne m'a jamais empêchée de parler du libéralisme économique », résumait quant à elle la conseillère d'Etat genevoise Anne Emery-Torracinta, lors d'une journée de réflexion romande sur la laïcité à l'école (dont le compte-rendu est à lire sous [reformes.ch/hic](https://www.reformes.ch/hic)).

La place donnée à la foi

Ces quelques règles posent-elles un cadre suffisamment clair ? « La question n'est pas tant de savoir si l'enseignant est engagé ou non, mais plutôt de savoir quel est le rôle qu'il accorde à la religion dans la société », rétorque Samuel Heinzen,



professeur à la HEP Fribourg. Il met en avant, notamment dans un article intitulé « Pour une éthique de l'enseignement de l'Ethique et cultures religieuses (ECR) », une tension entre une approche libérale et une approche plus communautaire.

« Chacun donne à sa propre vie la valeur qu'il veut bien lui accorder et il n'appartient en aucun cas à l'Etat d'interférer avec toute décision relative à cette appréciation du sujet de lui-même [...]. L'Etat en tant que gardien des droits individuels et universaux n'a aucune autorité pour organiser la quête d'une perfection éthique collective définie, sa seule responsabilité en la matière étant d'organiser des débats publics, afin que les individus aient l'opportunité de faire leur choix en toute connaissance de cause », écrit-il pour résumer la position dite libérale. « Les communautaires soulignent qu'au contraire, l'humain est un être viscéralement social, car toujours situé dans un contexte qui le définit. Ils soutiennent que la participation au bien commun est constitutive de toute vie bonne, car la communauté

concrète d'ici et de maintenant est un bien intrinsèque à chacun. Il en ressort que le droit, qui définit la vie juste, ne peut être que l'expression des valeurs collectives. Dès lors, le rôle éthique de l'Etat doit forcément s'articuler autour de l'obligation de mener les individus [...] vers la perfection morale désignée par la collectivité », complète-t-il dans le même article.

Un juste milieu

« Cette opposition est développée dans un contexte anglo-saxon, elle a donc ses limites par rapport à notre situation », prévient-il, « mais je crois qu'en Suisse, l'on est un peu tiraillé entre ces deux idéaux. Peut-être peut-on même dire que la Suisse romande est plus libérale dans sa conviction de l'enseignement de l'éthique et de la culture religieuse, alors que la position communautaire serait plus alémanique, peut-être plus protestante », avance le chercheur. « Mon rôle est d'inciter les enseignants à trouver un juste milieu entre les deux : ne pas cacher ses convictions, sans les imposer. » ■ **Joël Burri**

Un bagage à fouiller

Anaïs Odile Vogelsperger et Brenda Dell'Anna suivent le cours à option Religion et éthique au gymnase de Bienne. Retour sur leurs souvenirs de cette branche dans le cadre de l'école obligatoire et sur leurs motivations à poursuivre cet apprentissage.

APPROFONDISSEMENT Bien qu'offrant des bases, le cours Religion et éthique dispensé à l'école obligatoire reste souvent un souvenir assez flou pour de nombreux élèves. « Nous n'avons eu cette branche qu'à l'école primaire, c'est-à-dire jusqu'en 8^e Harmos. Pour moi, elle n'était pas très importante et j'avoue que je ne me rappelle plus grand-chose », note Brenda Dell'Anna (18 ans).

Sa camarade de classe, Anaïs Odile Vogelsperger, se souvient de grandes notions en lien avec la création et le Big Bang et de repères historiques qu'elle

comprend bien mieux aujourd'hui : « A cet âge, on n'a pas encore conscience de nombreuses notions que l'on acquiert seulement plus tard. »

Base fondamentale

Les deux gymnasiennes s'accordent sur l'importance d'enseigner une telle matière dans le cursus scolaire obligatoire. « Les religions occupent une grande place dans le monde. On ne les connaît souvent pas bien. En apprendre plus permet de mieux les comprendre et d'appréhender différents points de vue. C'est très enrichissant », soutient Brenda Dell'Anna. « Cela donne une clé de lecture pour comprendre certaines polémiques qui font la une des médias », ajoute Anaïs Odile Vogelsperger. Elle fait, notamment, référence à l'extrémisme islamique et aux nombreux amalgames qui en découlent.

Prendre du recul

Ces connaissances, elles ont pu les approfondir dans le cours à option qu'elles suivent depuis deux ans. « Nous abordons les questions religieuses de manière analytique, avec intelligence. J'apprécie le fait de s'intéresser au contexte historique dans lequel certaines religions sont nées. Cela aiguise le sens critique et permet de prendre du recul pour se concentrer sur l'essentiel, qui est le lien avec l'autre et l'amour universel prôné par chaque croyance. »

Un intérêt partagé par Brenda Dell'Anna, qui envisage de poursuivre des études dans ce domaine : « Dernièrement, je suis allée aux portes ouvertes de la Faculté de théologie et des sciences des religions de l'Université de Lausanne et je suis très intéressée à m'y inscrire. »

► **Nicolas Meyer**

Reportages !

Retrouvez notre série de reportages dans les écoles suisses dès le numéro de mars 2021.

Ressources

Que savent les adolescents des religions ? Bruno Michon, Editions Pétra 2019, postf. Jean Baubérot.

Enquête sociologique franco-allemande : le savoir religieux des jeunes est riche et diversifié, mais très mal structuré.

« Le concept de religion est une invention chrétienne seulement pertinente dans un cadre occidental », Le Monde, 15 novembre 2020.

Pour comprendre l'ambiguïté inhérente au terme « religion ».

Dialogue en route

Visiter une mosquée chiite ou un temple bouddhiste de rite tibétain ? C'est l'idée

du projet « Dialogue en route », de l'organisation interreligieuse Iras Cotis, qui propose une offre de médiation culturelle destinée aux écoles mais aussi aux groupes d'adultes ! Vingt-trois sites sont accessibles en Suisse romande. www.en-route.ch.

La religion à l'école. Négociations autour de la présence publique des communautés religieuses, Andrea Rota, Editions Seismo, 2019

Un chapitre complet sur les réformes de l'enseignement religieux en Suisse.

« Approches conceptuelles de l'enseignement de la religion », Katharina Frank et Petra Bleisch, Revue didactique 4, 2017.

Pour distinguer enseignement religieux

et enseignement orienté sciences des religions.

« Intersections – Politiques et pratiques pour l'enseignement des religions et des visions non religieuses du monde », Robert Jackson, Conseil de l'Europe, 2015.

Des outils pour enseignants et décideurs afin de suivre les « bonnes pratiques » du Conseil de l'Europe, standard en la matière.

Enseigner à vivre. Manifeste pour changer l'éducation, Edgar Morin, Actes Sud, 2020.

Nulle trace de religion dans cet essai franco-français, mais un plaidoyer pour un enseignement offrant une place à l'éthique et à l'écologie. ►

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques questions à partager en famille.

La petite poule qui voulait être sûre sûre sûre de tout

COCOTTE Ce jour-là, Petite Poule était de fort mauvais humeur : personne ne tenait jamais ses promesses ! Roussette, sa cousine, l'avait invitée à dormir chez elle. Mais au dernier moment, elle avait annulé. D'un ton ferme, elle annonça à sa maman : « C'est décidé, je ne ferai plus JAMAIS rien si je ne suis pas absolument sûre sûre sûre que ça va se passer comme vous me le dites ! »

Pour lui changer les idées, sa maman lui dit :

– Ma Petite Poule, c'est un jour pour prendre l'air. Allez, sors ! Toutes tes amies t'attendent pour jouer.

– Je ne sortirai que si je suis sûre sûre sûre qu'elles veulent jouer avec moi.

Quand Petite Poule regarda par la fe-

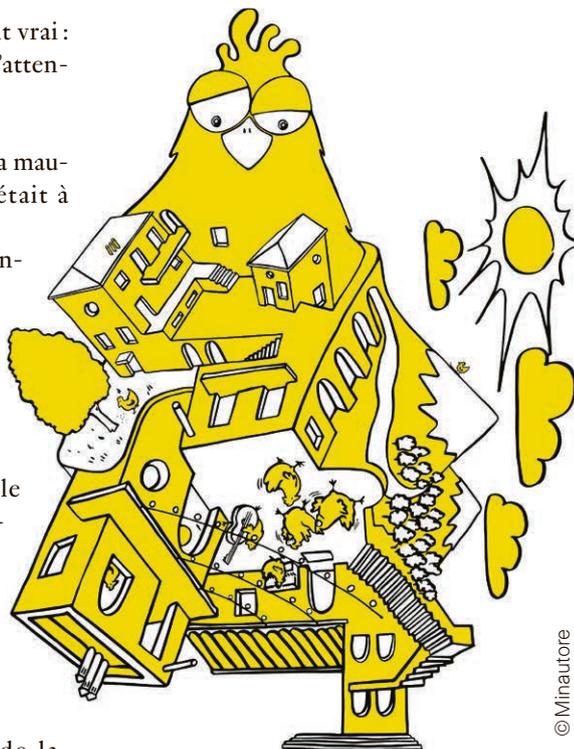
nêtre, elle vit que sa maman disait vrai : Galinette, Nougatine et Cocotte l'attendaient dans le jardin.

Malheureusement, le lendemain, la mauvaise humeur était revenue. C'était à nouveau la même histoire.

– Il reste de bonnes graines à manger sous l'arbre, sors quand même te régaler !, lui dit sa maman.

– Je ne sortirai que si je suis sûre sûre sûre qu'il y a bien des graines sous l'arbre !

Comme le ventre de Petite Poule commençait à gargouiller, elle regarda par les trous du grillage. Elle vit que sa maman disait vrai : les graines étaient bien sous l'arbre. Petite Poule sortit picorer.



© Minautore

T'EN PENSES QUOI ?

- As-tu des amis qui croient en un Dieu différent de toi ? Aimerais-tu comprendre ce en quoi ils croient ?
- Aimerais-tu que l'on te parle à l'école de toutes les manières différentes de croire ?
- Sais-tu en quoi tu crois ?
- Est-ce que tu aimerais partager avec tes amis ta croyance ou tu préfères la garder pour toi ?

Le savais-tu ?

En Suisse, ton papa et ta maman sont libres de te transmettre la religion de leur choix, ou de ne pas t'en transmettre du tout. Malheureusement, dans certains pays, la religion est imposée. La liberté fondamentale de croire ou de ne pas croire, et de choisir ce en quoi on veut croire, n'existe pas.

Le troisième jour était celui de la grande fête du village. Petite Poule n'en démordait pas : « Je n'irai que si je suis sûre sûre sûre qu'il y a bien la fête ! » Mais comme le village était à quelques pâtés de maisons du poulailler, Petite Poule n'arrivait à voir ni les jeux, ni la danse, ni Galinette, Nougatine ou Cocotte. Alors Maman Poule lui dit :

– Cette fois-ci, Petite Poule chérie, si tu veux faire la fête, tu devras me croire !

► **Elise Perrier et Florence Auvergne-Abric**

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

Et si on réfléchissait ensemble

Petite Poule veut toujours tout vérifier. Elle veut être sûre sûre sûre que ses amies sont là ou que les graines sont sous l'arbre. Avec la fête, elle ne peut pas vérifier. Elle doit faire confiance en ce qui lui est dit. Croire suppose de prendre un petit risque, de faire un pas dans l'inconnu. Comme pour Dieu ! Personne n'a jamais prouvé que Dieu existait, ou qu'il était comme ceci ou comme cela. C'est pour cela que beaucoup de gens croient en des choses très différentes. Certains croient en Jésus, d'autres en Mahomet, d'autres en Bouddha... D'autres croient qu'il n'existe pas de Dieu. Chacun est libre de croire ou de ne pas croire. Cette diversité est une richesse. C'est pour cela qu'il vaut souvent le coup d'essayer de comprendre, d'être curieux ! ►

COURRIER DES LECTEURS

Sujet sensible

A propos de la bédé

J'ai toujours trouvé cette bédé de mauvais goût, mais cette fois, elle dépasse les bornes! Comment osez-vous militer ainsi pour l'adoption par les couples de même sexe alors même que c'est un sujet sensible qui divise les chrétiens? [...].

▲ **Christine Vial, Yverdon-les-Bains**

Dieu insaisissable

A propos de la féminisation de Dieu

L'incarnation « implique que Dieu rejoint les humains dans leurs limites pour montrer ce qu'elles ont de digne et d'estimable », écrit Noriane Rapin (page 20 du numéro précédent). Et ce Dieu – nous dit-on – est à la fois Père et Mère. J'ai aimé cette manière de nous rappeler qu'aucun d'entre nous ne peut saisir Dieu entièrement. [...]

Chacune et chacun de nous tente d'« expliciter Dieu avec des mots humains » selon Laurence Savoy (page 10) [...] Dieu ne se laisse pas enfermer dans mes définitions, mes mots et mes perceptions [...] C'est rassurant. Je peux dès lors accepter mes limites, mes incertitudes [...].

▲ **Isabelle Ott-Baechler, pasteure**

Mères spirituelles

A propos du conte

J'ai été surpris de lire le chapeau suivant au conte de votre numéro 42: « Dans l'arbre généalogique de Jésus, quatre femmes sont mentionnées avant Marie. Voici l'histoire de la première. » Et de conter l'histoire de Sarah, épouse d'Abraham... Mon sang de professeur de Nouveau Testament ne fait qu'un tour. J'ouvre néanmoins la Bible pour vérifier et je constate que les quatre femmes mentionnées dans l'Evangile selon Matthieu sont Tamar, Rahab, Ruth et la femme d'Urie. [...] Alors, merci de nous

rappeler l'histoire de Sarah, ancêtre de Jésus au même titre qu'Abraham! Mais elle ne fait (curieusement) pas partie de la généalogie mentionnée dans l'Evangile selon Matthieu. Son auteur a inclus des mères spirituelles aux origines liées à l'étranger et à la conjugalité compliquée... signe de l'accueil de tous les humains de foi dans sa propre famille! ▲ **David Richir, professeur HET-PRO en Nouveau Testament**

Appel à l'intercession

A propos de la pandémie

Notre monde se trouve confronté à l'une des plus graves crises sanitaires et économiques de tous les temps [...] J'ai parcouru *Réformés*, j'ai été étonné de n'y trouver aucune directive à l'attention de ce peuple de protestants [...] A quand dans votre journal une pleine page couleurs invitant à une action commune d'intercession conforme à la Bible?

▲ **Philippe Chapuis, Denges (VD)**

Transformer des vies, ensemble

Fondée à Lausanne en 1978, **Mercy Ships** est une organisation humanitaire internationale qui dispense des **soins chirurgicaux gratuits** dans les pays en développement. En déployant **le plus grand navire-hôpital civil au monde** et grâce à l'engagement de centaines de **bénévoles**, Mercy Ships transforme chaque année la vie de milliers de patients.

Mercy Ships collabore avec les pays de l'Afrique de l'Ouest pour soutenir une **amélioration durable des systèmes de santé locaux par de la formation médicale** et des rénovations d'infrastructures.

En partenariat avec **HIRSLANDEN**

Participez à la grande aventure humaine de Mercy Ships !

www.mercyships.ch



info@mercyships.ch

+41 (0)21 654 32 10

Compte postal: 10-17304-3

Association Mercy Ships
1012 Lausanne

IBAN CH47 0900 0000 1001 7304 3



Adrian Stiefel

« La méfiance des débuts s'est levée au fil du temps »

L'Antenne LGBTI du LAB de l'Eglise protestante de Genève collabore avec de nombreuses associations et institutions locales. Son chargé de ministère accompagne également d'autres Eglises vers plus d'inclusivité.

INTÉGRATION Quel bilan tirez-vous après cinq ans d'existence ?

Notre structure a tout de suite trouvé un public, ce qui prouve sa nécessité. Le nombre de bénéficiaires s'est stabilisé à une trentaine lors des rencontres thématiques mensuelles. Les événements ponctuels réunissent jusqu'à 150 personnes. Les participants se sont diversifiés : de nombreux protestants, beaucoup d'anciens évangéliques, des catholiques, ainsi que des athées et des agnostiques en recherche spirituelle.

Comment l'Antenne a-t-elle évolué ?

Nous avons adapté notre structure et notre offre aux besoins et aux demandes. L'Antenne est une plateforme de dialogue et d'échange avec un riche partage communautaire et des informations liées à la spiritualité, aux questions LGBTIQ+ et à la sexualité. Nous proposons, également, une permanence d'entraide et un accompagnement individuel. Les demandes ont nettement augmenté depuis le début de la crise sanitaire.

L'accueil des personnes LGBTIQ+ a-t-il changé ces dernières années ?

Un grand chemin a été parcouru à la suite de la création de ce ministère spécialisé,

puis de l'acceptation de la bénédiction des couples de même sexe par l'Eglise, fin 2019. Le ministère de l'Antenne a trouvé sa place au sein de notre Eglise et je ressens un ancrage plus profond et plus pérenne, même s'il subsiste certaines peurs. Je souhaite, désormais, développer plus de synergies et de partenariats avec d'autres structures de l'Eglise protestante.

Quel est le prochain pas attendu de votre Eglise ?

La Compagnie des pasteurs et des diacres a été chargée de veiller à la création et au renouvellement d'outils liturgiques et pastoraux adaptés pour l'accompagnement des nouvelles formes de conjugalité et de configurations familiales. Il s'agit de poursuivre cette réflexion. Il est important que les ministères, aumôneries et les lieux de culte soient en mesure d'intégrer des mesures inclusives. Il s'agit d'accompagner les pasteurs et les diacres pour qu'ils soient outillés pour le faire, grâce notamment à des formations sur ces questions. Les croyants LGBTIQ+ doivent se sentir suffisamment à l'aise pour, s'ils le désirent, se nourrir spirituellement et se confier aussi dans des lieux de culte plus traditionnels.

L'Antenne est-elle devenue un partenaire légitime d'autres associations ?

De vrais liens de confiance et d'amitié se sont tissés ! Nous sommes devenus des partenaires privilégiés de la Ville de Genève. La méfiance des débuts s'est levée au fil des années, lorsqu'il a été clair que nous n'étions pas dans une volonté de prosélytisme et que notre démarche vers la cité était ancrée dans la laïcité de

l'Etat. Cela a, par exemple, rendu possible notre travail dans les écoles pour la prise en compte de la religion dans le processus de déconstruction et de résolution de conflits et de discriminations.

Vous accompagnez également d'autres Eglises en matière d'inclusivité.

Oui, grâce à notre expertise en matière d'intégration des questions LGBTIQ+ en secteur ecclésial. C'est, par exemple, le cas avec l'Eglise catholique romaine qui a, récemment, affirmé publiquement une position inclusive. Nous avons, d'ailleurs, organisé il y a peu une rencontre avec la pastorale des familles de l'Eglise catholique romaine. J'ai à cœur de favoriser le dialogue œcuménique et interreligieux sur les questions LGBTIQ+.

« L'Eglise doit évoluer avec la société tout en apportant le message de Jésus-Christ »

Considérez-vous votre ministère comme un sacerdoce ?

Non ! Il est ancré dans mon chemin et mon engagement de vie, aussi dans la souffrance que j'ai dû gérer et qui m'a permis de grandir. Lorsque quelqu'un demande mon aide, je ne vais pas refuser parce que cela ne fait pas partie de mon cahier des charges ou que je n'ai pas le temps. Récemment, un prêtre catholique gay de Kinshasa a fait appel à nous. Comment lui dire non ? 2019 a été une année difficile. J'ai été malade et j'ai dû être hospitalisé. Durant cette phase de fragilité personnelle, j'ai vu à quel point ce que je fais donne un sens. J'ai aussi pris conscience que j'ai beaucoup reçu en retour. Mon ministère m'a porté. **▲ Anne Buloz**

 Interview complète sous reformes.ch/adrian



Bio express

Janvier 2016, il organise la première rencontre de l'Antenne LGBTI.

Juin 2017, il est nommé chargé de ministère par l'Eglise protestante de Genève (EPG) pour les questions LGBTIQ+.

Début 2020, la Ville de Genève accorde une subvention annuelle pérenne qui paie une partie de son salaire et des activités proposées par l'Antenne.

Juin 2020, il intègre la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'EPG.

2021, il souhaite créer une plateforme de discussion composée de théologiens de toute la francophonie pour accompagner l'Antenne sur un plan théologique. L'Antenne deviendrait ainsi un pôle de référence et de réflexion continue pour les questions LGBTIQ+ dans la francophonie.

En pleine réflexion

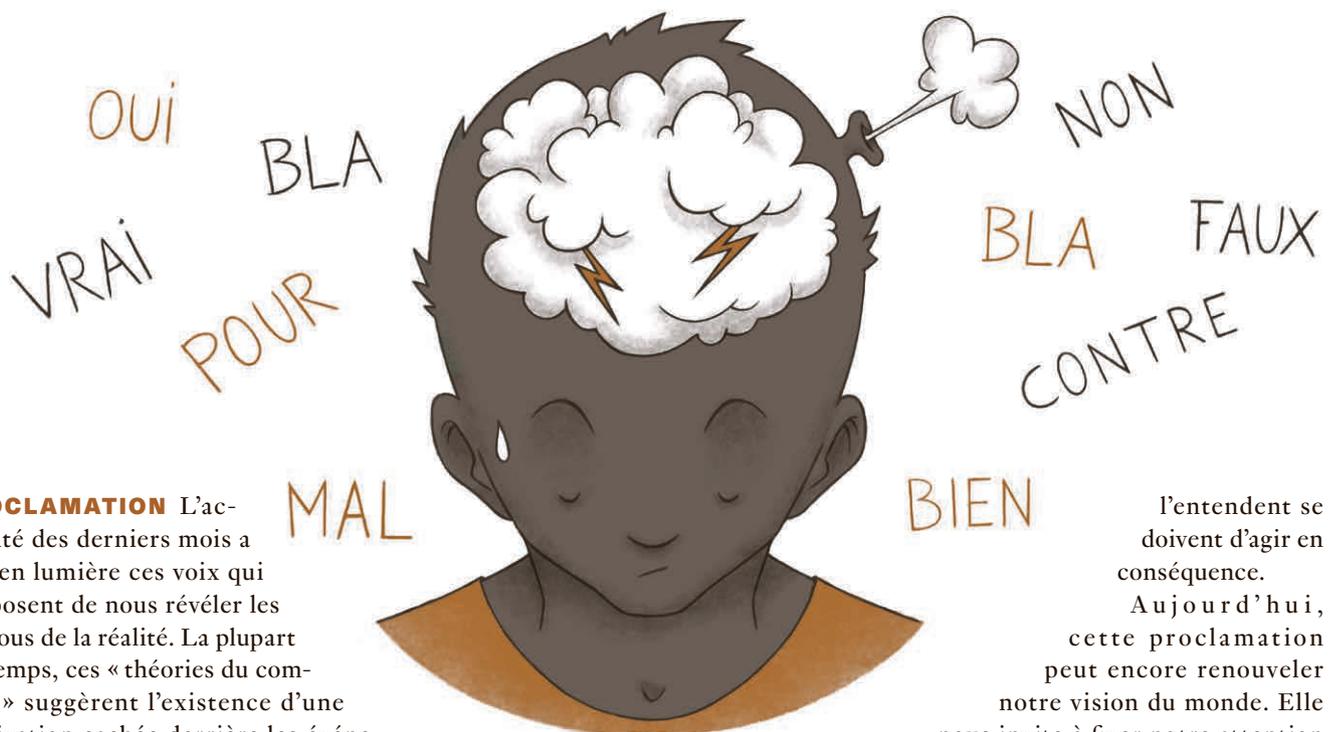
L'Eglise protestante de Genève accompagne un processus de réflexion dans lequel sont engagés l'Antenne LGBTI et le LAB. « Le LAB a été l'incubateur dans lequel l'Antenne est née et a pu déployer son ministère. Ma conviction est qu'il faut pouvoir répondre aux nombreuses demandes qui dépassent le cadre du public jeunesse initial. Pourquoi pas en proposant à l'avenir une plateforme de ressources, de connaissances et d'entraide sur les questions LGBTIQ+ au service de l'entièreté de notre Eglise ? »

L'actualité décryptée par un jeune théologien

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Face au

Sommes-nous victimes d'un complot? Face à toutes les informations que nous entendons, à quelle parole donner foi?



PROCLAMATION L'actualité des derniers mois a mis en lumière ces voix qui proposent de nous révéler les dessous de la réalité. La plupart du temps, ces « théories du complot » suggèrent l'existence d'une motivation cachée derrière les événements et sont méfiantes face aux discours considérés comme officiels.

Si nous y regardons bien, la Bible elle-même n'est pas exempte de situations semblables, où deux discours entrent en concurrence. Il nous suffit de l'ouvrir dans le livre de la Genèse, au chapitre 3, pour y trouver la suggestion faite par le serpent à Adam et Eve face à l'interdiction prononcée par Dieu. Nous pouvons également rappeler cet épisode où, face aux témoignages de la résurrection de Jésus, la version officielle des chefs religieux est une accusation de vol (Matthieu 28, 12-15). Parole contre parole! Face à ces discours sur le tombeau vide, les habitants de Jérusalem pouvaient, bien sûr, mener leur propre en-

quête pour se faire une opinion: trouver les faits, chercher des preuves, recouper les informations...

Mais arrivés – ou pas – au terme de leurs investigations, ils se seraient néanmoins retrouvés face au choix posé par la proclamation de Pierre à la Pentecôte: « Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez crucifié! » (Actes des Apôtres 2, 42). En effet, si Jésus est maintenant Seigneur et Christ, cela implique pour eux de relire la réalité à travers ce prisme. Si Jésus est Seigneur, alors quelqu'un d'autre ne l'est pas: ni l'empereur, ni les dieux romains et grecs, ni Pierre, ni eux qui écoutent... Si Jésus est Seigneur, alors ceux qui

l'entendent se doivent d'agir en conséquence.

Aujourd'hui, cette proclamation peut encore renouveler notre vision du monde. Elle nous invite à fixer notre attention sur Jésus et, ce faisant, à remettre à leur juste place les connaissances que nous recevons, les convictions que nous portons: théologiques, politiques, nationales... En effet, si elles ont pris le pas sur notre attention au Christ, si elles ont pris le dessus sur sa parole et son double commandement d'amour de Dieu et du prochain, c'est peut-être qu'elles ont pris la place de Seigneur qui lui revient! « Jésus est Seigneur », c'est fixer avant tout notre attention sur lui et le suivre, le connaître et être connu de lui. ▀

🔊 **Écoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

complot

Dans ce désir de suivre Jésus comme Seigneur et Christ, la prière ci-dessous invite à s'attacher à lui selon ces paroles dans l'évangile selon Jean :

« Je suis le chemin, la vérité, la vie. »

PRIÈRE

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui as dit :

« Je suis le chemin, la vérité et la vie »,
nous t'en prions :

ne souffre pas que nous nous écartions de toi,
toi qui es le chemin ;
que nous soyons sceptiques envers tes promesses,
toi qui es la vérité ;
que notre repos soit ailleurs qu'en toi,
toi qui es la vie.

Car tu nous as appris
en qui croire,
que faire
et où nous reposer.

D'Erasmus de Rotterdam, dans *Livre de Prières*.
Neuwiller-les-Saverne : Société Luthérienne des Missions,
Lyon : Editions Olivétan, 2012, p. 42.

La crise dans la Bible

RENOUVEAU Les crises de l'exil ont marqué l'histoire du peuple hébreu, à tel point que les auteurs des textes de l'Ancien Testament tentent de les comprendre dans leurs écrits. Dans cette « littérature de crise », on peut identifier trois attitudes : le prophète, le prêtre et le mandarin (idéaux types élaborés par le politologue Armin Steil à propos de l'époque moderne dans son ouvrage sur la sémantique de la crise, NDLR), explique Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France.

« L'attitude prophétique consiste à dire que YHWH (le nom propre du Dieu d'Israël, NDLR) va créer du nouveau, la crise est donc un passage nécessaire pour arriver à un temps meilleur. Le prêtre revient aux origines : Dieu a créé le monde bon et si les hommes respectent les ordres divins, alors tout ira bien. Et le mandarin écrit une histoire pour expliquer les causes de la crise : les rois et le peuple n'ont pas respecté les commandements de YHWH tels qu'écrits dans le Deutéronome », décrit le bibliste.

Impossible de ne pas penser aux discours actuels face à la crise que nous traversons. Le prophète estime qu'elle mènera à une société meilleure, plus solidaire et écologique. Le prêtre, voyant la mondialisation comme un mal, prône la fermeture des frontières et le retour à une économie locale. Quant au mandarin, le scientifique, il tente de comprendre ce qui est arrivé pour éventuellement trouver des remèdes. ■ M. D.

Cette analyse est tirée de la série *Les autres mots de la Bible*, disponible sur www.re.fo/autresmots. En huit minutes, Thomas Römer décortique chaque terme, son contexte et son sens de façon accessible.

L'auteur de cette page

Venu de Madagascar pour des études en informatique, Tojo Rakotoarison s'orientera ensuite vers la théologie, à Paris puis en Suisse romande. Il est actuellement pasteur dans les paroisses de Vallorbe et de la Vallée de Joux dans le canton de Vaud (EERV). Il programme encore à l'occasion.

Engagement chrétien

HISTOIRE Qui connaît la riche et longue histoire de l'engagement politique et militant chrétien ? Ce dossier permet d'explorer sa partie suisse et romande au XIX^e et XX^e siècles. Treize recherches historiques témoignent de l'implication profonde des chrétiens dans leur société et de leur implication sur des questions aussi variées que l'école, les droits des locataires, le droit du travail... ▀

Foi de militant·e·s, Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier, n° 36, Edition d'en bas, 215 p., 2020.

Quand la religion est un carcan

TÉMOIGNAGE Est-il encore possible de croire quand on a vécu et surtout subi, enfant, le fondamentalisme, l'emprise religieuse, l'abus spirituel ? Oui, témoigne la théologienne Marie Cénec, qui a dépassé le sectarisme évangélique, grâce entre autres à... sa foi ! ▀

L'Insolence de la parole, Marie Cénec, Bayard, 105 p., 2020.

Ô vieillesse sublime

ANARCHISME On ne présente plus Pierrot, l'anarchiste, Mimile, l'aventurier, et Antoine, l'optimiste, trois septuagénaires impayables bien décidés à ne pas accepter notre monde qui ne tourne plus rond, déjà incarnés à l'écran par Pierre Richard, Eddy Mitchell et Roland Giraud. Dans ce nouvel album, les trois compères quittent leur zone de confort pour une virée en Guyane, où ils vont évidemment croiser la route d'orpailleurs clandestins. L'anarchisme est toujours au rendez-vous, la tendresse aussi. Jouissif. ▀

L'Oreille bouchée. Les Vieux Fourneaux, Tome 6, Wilfrid Lupano et Paul Cauuet, Dargaud, 56 p., 2020.



Aux sources des monothéismes

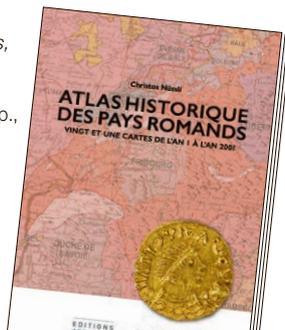
RECHERCHE Dans ce livre d'entretien, Jacqueline Chabbi, spécialiste des origines de l'islam, et Thomas Römer, spécialiste de l'Ancien Testament, présentent l'état de la recherche – très active sur ces questions. L'archéologie et une lecture des textes en retirant nos « lunettes monothéistes » montre que le Dieu unique de la Bible voit le jour sur plusieurs siècles dans un contexte polythéiste alors que celui du Coran apparaît en à peine plus d'un siècle dans une société préoccupée par la disponibilité de l'eau : « il n'est pas question de transcendance, j'allais dire que c'est un luxe qu'on ne peut se permettre », résume Jacqueline Chabbi. ▀

Dieu de la Bible, Dieu du Coran, Thomas Römer, Jacqueline Chabbi, entretiens avec Jean-Louis Schlegel, Seuil, 304 p., 2020.

La géographie n'est pas fixée dans le marbre

HISTOIRE Dessiner les frontières de notre coin de pays l'an 1, 101, 201, etc., jusqu'en 2001 : tel est le pari de cet ouvrage qui propose d'entrer dans l'Histoire non pas au travers du texte, mais de l'image. « La construction historique née au XIX^e siècle avec les Etats-nations conduit à se figurer le passé comme une marche vers la création des pays d'aujourd'hui. [...] La population suisse se sent l'héritière des Hélvètes, la française des Gaulois ou des Francs. [...] En feuilletant cet atlas, il devient évident que les découpages territoriaux varient à l'infini et [...] que bien d'autres configurations que celle du XXI^e siècle étaient envisageables », note Justin Favrod dans sa conclusion. ▀

Atlas historique des pays romands, Christos Nüssli, Editions Attinger, Passé simple, 64 p., 2020.



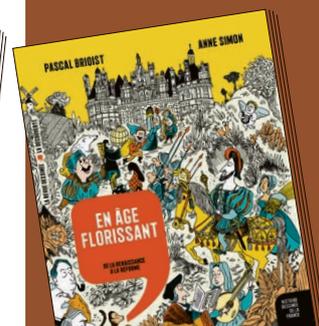
La Réforme et son contexte

HISTOIRE Parus récemment, les volumes 9 et 10 de l'« Histoire dessinée de la France » permettent de mieux comprendre la Réforme et les guerres de Religions. *En âge florissant* s'interroge : qu'est-ce qu'au juste la Renaissance ? Pour enquêter sur ce concept, deux historiens du XIX^e, Burckhardt et Michélet, sont défiés au fil des cases par Jacques Le Goff, médiéviste du XX^e siècle : peut-on vraiment parler de l'époque de François 1^{er}, marquées par des guerres incessantes, comme d'une période éclairée ? Les arts sont-ils uniquement sous influence italienne ? Quelles peurs et quelles angoisses traversent l'époque ?

Mais c'est vraiment le tome suivant, *Sacrées guerres* qui offre une plongée éclairante dans les guerres de religion. Et qui les rend plus compréhensibles et humaines, en soulignant leurs revirements constants et les intérêts personnels qui y prévalent.

On y côtoie des personnages clés, dont Montaigne et son regard aiguisé sur l'intolérance, une Catherine de Médicis partisane du dialogue, loin de la matrone aigrie parfois caricaturée aujourd'hui. Et on y découvre un protestantisme tour à tour triomphant et intolérant, lorsqu'il a par exemple eu Lyon comme capitale (1562 – 1563), face à un catholicisme tout autant persuadé de détenir la vérité. ▀

En âge florissant, de la Renaissance à la Réforme, Histoire dessinée de la France, Tome 9, Pascal Briost, Anne Simon, La Découverte, 165 p., 2020. Sacrées guerres, de Catherine de Médicis à Henri II, Histoire dessinée de la France, Tome 10, Jérémie Foa, Poche, 165 p., 2020.



Les Eglises bichonnent leurs chers orgues

Plusieurs orgues sont en cours de création ou de rénovation en Suisse romande. A l'heure des difficultés budgétaires, est-ce que cela vaut la peine d'investir de tels montants dans cet instrument ?

MUSIQUE 687 000 francs, 8 000 heures, vingt ans : voilà ce qu'il a fallu pour donner naissance à l'orgue fraîchement construit du temple de Cossonay (VD).

Des travaux de rénovation et d'extension d'orgues d'une envergure similaire sont fréquents dans les temples de Suisse romande. A Morges, changer l'orgue de 1960, à bout de souffle, a coûté un million de francs. « Au vu du prix des réparations (420 000 francs), on a décidé de plutôt le remplacer ! », explique Denis Pittet, paroissien engagé dans ce projet. La facture a été réglée par la Ville et par la Loterie romande.

Le relevage (révision d'un orgue) et l'extension de l'orgue de la collégiale de Moutier, terminés en mars dernier, ont avoisiné le demi-million. Le montant est le même pour celui de Gland-Vich-Coinsins, qui, grâce à un savant dispositif, permettra au public de voir l'organiste depuis en bas. Quant à l'église Saint-François à Lausanne, elle a inauguré en octobre 2020 un projet de quatre orgues intitulé Organopole*.

Soutiens privés

A l'heure où les finances de nombreuses Eglises sont en berne, comment parviennent-elles à couvrir de telles sommes ? Le plus souvent, elles sont soutenues par des dons privés, par des fondations – dont la Loterie romande, très généreuse –, ou par les contribuables.

« Il faut se rendre compte qu'il s'agit de 15 % de matériaux. Tout le reste est de l'artisanat », explique Pierre Porret, organiste titulaire du temple de Cossonay, à l'initiative du projet de nouvel orgue. Antonio Garcia, organiste de l'Eglise française de Berne, fait remarquer qu'un violon ou un violoncelle peuvent coûter entre un demi-million et un million,



Le nouvel orgue du temple de Cossonay.

« mais ils ne sont destinés qu'à une seule personne ». L'orgue, par ailleurs, n'a pas de durée de vie limitée. « Un orgue, c'est une bonne assurance-vie ! »

Patrimoine et culture

Ces orgues permettront-ils de redonner du souffle aux paroisses ? Pour Marc Jeannerat, ancien pasteur dans le Jura bernois, qui a porté le projet du nouvel orgue de la collégiale de Moutier, rien n'est moins sûr : « Au mieux, nous sommes une cinquantaine au culte, donc ce n'était pas nécessaire. Mais c'était primordial au niveau culturel et patrimonial. » Tommaso Mazzoletti, organiste titulaire à Gland, précise : « Grâce à ces nouveaux orgues, plus de gens entreront dans les temples. Ils ne resteront pas insensibles à ce qui s'y vit. »

Investir dans des orgues semble paradoxal alors que les Eglises peinent à attirer la jeune génération. « L'erreur consiste à opposer la musique d'orgue et le non-renouvellement de la jeunesse dans nos temples. L'orgue peut dialoguer avec des formes plus contemporaines de musique », explique Pierre Porret. Une affirmation confirmée par Antonio Gar-

cia, 35 ans seulement : « L'orgue est le plus souvent associé uniquement à la vie d'Eglise. Mais c'est un instrument qui peut jouer tous les styles. » Un exemple : le spectacle « Alice au pays de l'orgue », qu'il a imaginé, mêlant orgue, musique électronique, jazz, chant lyrique et projection vidéo.

L'absence d'activité pouvant se révéler néfaste pour l'instrument, la relève s'avère indispensable. « En Suisse romande, la formation professionnelle regroupe une trentaine d'étudiants, auxquels il faut ajouter les non-professionnels et ceux en cours ou écoles privées, explique Vincent Thévenaz, organiste titulaire de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Un nombre qui reste relativement stable. » L'Association des organistes romands a créé un Groupe junior (7-20 ans) qui regroupe entre 20 et 30 étudiants. Cela permettra-t-il d'augmenter le nombre de professionnels ? Il est encore trop tôt pour le dire.

► **Elise Perrier**

* Deux nouvelles tribunes, un orgue espagnol qui a déménagé de Saint-Laurent à Saint-François, et un orgue italien qui a été placé en hauteur.

Dans les cantons voisins

BERNE-JURA

La formation devient nomade

MOUVEMENT A la suite de l'annonce de la fermeture définitive du Centre de Sornetan, les activités liées à la formation des Eglises réformées de la région devront se faire dans d'autres lieux. Pour rappel, la mise en vente du Centre avait été décidée en septembre dernier, mais son exploitation devait continuer. C'était sans compter les difficultés liées à la crise sanitaire engendrée par la Covid-19. Une situation qui a contraint les responsables à opter pour une fermeture définitive.

Cela n'empêche pas pour autant la poursuite des activités. Plusieurs alternatives ont déjà été envisagées : « Les paroisses disposent de nombreux locaux qui pourraient accueillir des activités ou des sessions de formation. Des collaborations avec le Centre social protestant, qui bénéficie de locaux équipés à Bienne et à Tramelan, seraient également envisageables », détaille Janique Perrin, responsable de la formation.

Ce changement permettra de proposer des formations sur mesure aux paroisses qui souhaiteraient développer une thématique particulière dans leurs locaux. Les offres tous publics seront également renforcées, notamment avec le volet de la formation pour parents ainsi que des activités et des conférences culturelles.

En ce qui concerne la communication, l'ensemble des données est actuellement en cours de transfert sur le site refbejuso.ch sous le volet formation et devrait s'étoffer dans les mois à venir. **▲ N.M.**

Détails et infos sous www.refbejuso.ch/fr/formation.

NEUCHÂTEL

Nouvelle identité visuelle

COMMUNICATION Sobre, moderne et adaptable, voici en trois mots ce qui définit le nouveau logo de l'Eglise réformée neuchâteloise.

Actuellement dans un processus de profond changement, l'EREN est devenue eren. Un passage aux minuscules qui n'est pas dénué de sens. Il en va de même pour la symbolique de la croix qui ne s'impose pas d'emblée, mais se devine. Dans l'une de ses prédications, le pasteur et conseiller synodal Yves Bourquin s'est intéressé à cette nouvelle apparence. Bien que cela ne soit là que quelques lettres avec un élément graphique, cela en dit énormément sur l'identité que l'institution souhaite véhiculer. « Ce logo en dit long sur qui nous sommes : une Eglise qui suggère sans imposer. Une Eglise qui respecte la liberté de foi des citoyens et des citoyennes. Chacun et chacune est libre de voir ou de ne pas voir le symbole de la croix », a résumé le pasteur.

Ce nouveau graphisme permet également de nombreuses déclinaisons. « Il est conçu pour s'adapter à tout. Chaque paroisse et chaque service de l'Eglise pourront l'utiliser en ajoutant leurs références. Il peut autant figurer sur des messages de Noël que sur des cartes de deuil », complète la conseillère synodale chargée de la communication, Clémentine Miéville.

Dès le début de cette année, le nouveau logo est affiché à travers tout le canton dans le cadre d'une campagne destinée à rappeler à la population que l'Eglise réformée neuchâteloise est là pour elle. **▲ N.M.**

Plus d'infos : www.eren.ch.

GENÈVE

Six nouveaux élus au Conseil du Consistoire

INSTITUTION Lors de sa séance du 11 décembre dernier, l'assemblée des délégués au Consistoire (assemblée délibérante) de l'Eglise protestante de Genève (EPG) a élu six nouvelles personnes au Conseil du Consistoire (exécutif). Cette élection partielle faisait suite à la démission avec effet immédiat, en juin 2020, de cinq membres en raison de fortes tensions.

Les six candidats – Eva Di Fortunato, Chantal Eberlé-Perret, Myriam Sintado, Katarina Vollmer, Joël Rochat et Didier Ostermann – ont été élus lors d'une session qui s'est déroulée, pour la première fois, en visioconférence. L'une de leurs premières tâches sera d'engager les personnes choisies, au terme du processus qui est actuellement en cours, pour les trois nouveaux postes clés à la direction de l'EPG : le secrétaire général, le secrétaire général adjoint mission et le secrétaire général adjoint administration et gestion.

Le Conseil du Consistoire (CC) a pour mission de promouvoir, de présenter et de soumettre au Consistoire les questions, à caractère stratégique notamment, concernant la vie de l'Eglise et sa mission, ainsi que la gestion des ressources humaines, la formation, la gestion immobilière et financière et la communication.

Le CC est composé de membres de l'EPG, dont une majorité de laïques, et du modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres. **▲ A.B.**

Mettre à profit un temps de jeûne

Souvent pratiqué durant le carême, le jeûne est un temps de manque qui comporte plusieurs dimensions : spirituelle, solidaire, écologique. Témoignages.



APPROFONDISSEMENT Depuis vingt ans, Martin Hoegger jeûne chaque année durant une semaine complète – à laquelle s’ajoute une semaine de préparation et une semaine de sortie de la pratique – pour le carême. Il a hâte de retrouver cette période particulière « toujours pleine de surprises » et, paradoxalement, de « convivialité ».

Ce pasteur protestant participe au mouvement de jeûne organisé par Action de carême et Pain pour le prochain. Dans la chapelle catholique de Cheseaux, il retrouvera quotidiennement un groupe œcuménique régional de jeûneurs, également ouvert aux personnes non chrétiennes intéressées par la démarche. « Tous les soirs, nous nous retrouvons à 19h pour échanger. Le jeûne provoque toujours de nouvelles sensations, qu’il est important de partager. »

Approfondissement spirituel

Pour ce croyant, la démarche est, d’abord, une manière d’approfondir sa spiritualité et sa relation à Dieu. « C’est un moment pour rencontrer le Christ à travers le manque. Il n’y aurait pas Pâques sans Vendredi saint. » Concrètement, puisque

moins de temps est consacré au repas, le quotidien permet davantage de place pour la prière, qui est aussi plus intense, plus longue. « Moins préoccupé par la digestion, le corps est plus disponible. »

Une sensation partagée par Aline Henny, maman au foyer de 35 ans, qui a commencé cette pratique il y a une dizaine d’années et ne raterait cette période pour rien au monde. « A l’époque, je vivais chez mes parents. Je m’étais aménagé un espace dans les combles. J’y allais beaucoup pour prier... et pour fuir les tentations alimentaires ! »

Cheminement intérieur

La démarche est aussi l’occasion d’un vrai retour sur soi, un temps pour un questionnement intérieur. « La première fois, je l’ai fait pour sortir de ce cercle infernal métro-boulot-dodo. Et je me souviens que cela a été une révélation : jeûner m’a permis de comprendre que nous sommes esprit, âme et corps, et que les trois sont liés ! » Depuis, elle consacre une semaine à cette pratique chaque année, hormis en période d’allaitement, précise la jeune maman.

Habitué des retraites spirituelles, qu’il pratique dans les mouvements œcumé-

niques des Focolari ou de Taizé, Martin Hoegger voit dans le jeûne un temps de discernement. « A chaque expérience, je prends des décisions. Il y a six ans, par exemple, j’ai présenté ma candidature comme conseiller synodal de l’Eglise à la suite de ce temps. »

Mais jeûner est, aussi, l’occasion de se relier à d’autres, dans une action de solidarité. « Chaque année, je verse le montant des repas que je n’ai pas pris durant cette semaine de jeûne, environ 200 francs, à des organismes luttant contre la faim ou la pauvreté », explique Martin Hoegger. Pour lui, cette dimension « extérieure », d’entraide, est déjà bien présente dans le protestantisme. Mais elle est indissociable d’une « relation à soi-même », que le jeûne permet d’approfondir.

► **Camille Andres**

Déttox la Terre

2021 sera-t-elle l’année de la démocratisation du jeûne ? Une action spéciale baptisée « Déttox la Terre » est, en effet, prévue en Suisse romande. Elle réunit des jeunes chrétiens, qui cheminent ensemble depuis quelques mois, autour de la question écologique. L’idée est de s’interroger sur son rapport à la planète, aux autres et donc à Dieu à travers le jeûne.

Le jeûne peut consister à restreindre soit son apport alimentaire, soit sa consommation : écrans, achat de vêtements, transports polluants... A chacune et chacun de choisir une pratique qu’il souhaite questionner ! Une célébration d’ouverture est prévue le 5 mars, le temps de jeûne en lui-même a lieu du 5 au 20 mars, jour choisi pour la célébration finale.

Informations : www.detoxlaterre.ch.

Séparations facilitées par les confinements

2020 et ses deux semi-confinements ont été l'occasion pour de nombreux couples de mieux se découvrir, et, pour certains, de se séparer. Un choix que ces circonstances exceptionnelles ont parfois accéléré.



DIVORCES Le tribunal cantonal ne constate pas d'augmentation des procédures de divorce ou des conventions de séparation en 2020. Sur le terrain, les professionnels du couple ont, cependant, tous continué à accompagner des relations en difficulté au fil des semi-confinements.

« Certains couples en crise ont pu profiter de cette baisse d'activités pour mieux se connaître, trouver des ressources, se rapprocher. D'autres se sont retrouvés en détresse, démunis », explique Béatrice Leiser, conseillère conjugale et thérapeute de couple au Centre social protestant (CSP) Vaud. Pascal Gemperli, médiateur à Morges, a observé, quant à lui, une hausse « d'environ 30% » des demandes de médiations de couple à partir de mars. Cléo Buchheim, avocate en droit de la famille à Lausanne, a observé une « certaine augmentation » des couples souhaitant se séparer, à l'issue d'une période de cohabitation forcée.

Faciliter les séparations

La difficulté de cohabiter durant de longs mois a parfois rendu le besoin de se séparer urgent. La fermeture des tribunaux,

au printemps, a rendu la chose plus complexe. Les couples souhaitant rompre rapidement ont donc dû innover.

« Les personnes en conflit important n'avaient pas d'autre choix que de trouver des solutions entre elles. De ce point de vue-là, il me semble que la situation a poussé des parties à trouver des solutions ensemble », observe Cléo Buchheim. La pandémie aurait-elle encouragé les séparations à l'amiable ? « Beaucoup de gens sont venus nous voir en ayant rempli des conventions de séparation en ligne, sans tout à fait comprendre ce qu'ils faisaient ni les conséquences de leurs choix », a constaté Pascal Gemperli.

Faciliter les échanges

« Souvent, les personnes n'étaient pas d'accord pour finaliser la convention ou se posaient des questions sur des points précis, comme la garde alternée », témoigne Pascal Gemperli. « J'ai fini par me demander : et pourquoi on ne faciliterait pas ce processus ? »

Le professionnel a donc conçu amiable.ch, un site pour faciliter la médiation à distance. Fort d'années d'expérience, il propose une approche

« hyperciblée », inspirée de la médiation d'affaires. « On ne discute que des points de désaccord, par exemple la garde des enfants durant les vacances. Et l'on se base sur un dérivé de l'arbitrage qui prévoit que les deux parties acceptent la solution proposée à la fin. »

Innovation

Cléo Buchheim a, elle aussi, mis à profit cette période hors normes pour « essayer des choses » : « Je téléphonais à l'avocat de la partie adverse et on tentait de trouver des solutions viables à court terme, ensuite avalisées par les tribunaux. » Cette pratique l'a incitée à développer le droit collaboratif, mode de résolution des conflits non judiciaires, et orienté sur les besoins réels des personnes. « Contrairement à la médiation, chaque partie reste accompagnée par un avocat, qui signe une charte. Si aucune solution n'est trouvée, les avocats se déchargent du dossier et les parties sont tenues de trouver un nouveau conseil. » Ce qui encourage, évidemment, chacun à s'orienter vers une solution.

L'avantage des deux processus pour les couples est évident : réduire drastiquement les frais de procédure. Mais, soulignent les professionnels du couple, régler les questions juridiques ne résout pas les soucis relationnels. Sans un travail de fond pour un apaisement psychique et émotionnel, l'impact d'une séparation peut perdurer des années.

▀ **Camille Andres**

Pour aller plus loin

www.amiable.ch
www.droitcollaboratif.ch/
www.problemedecouple.ch et www.pin.fo/cspcouples

L'inclusion sociale passe par le jardin

L'Entraide protestante (EPER) lance un nouveau concept : ouvrir les jardins de particuliers qui le souhaitent afin de permettre à des migrants de jardiner. Explications.



Les rencontres d'échange de graines donnent lieu à des moments conviviaux.

INTÉGRATION Architecte à Lausanne, Adrien Gilliard a toujours eu envie de faire pousser ses légumes, au point de tenter l'expérience sur son balcon. Mohammad Al Qudsi, chauffeur de taxi à Damas, réfugié en Suisse en 2018, où il a entamé une formation, souhaitait « améliorer la langue, s'intégrer et faire connaissance avec d'autres ».

Tous deux ont pu cultiver une parcelle conjointement dans le quartier de Montelly, grâce à l'EPER et à son opération « Nouveaux Jardins », à laquelle ils ont postulé. Le programme met en relation une personne issue de la migration et une personne locale, et leur attribue une parcelle à cultiver non loin de leur domicile. L'expérience s'est révélée riche humainement. « On entend beaucoup parler du phénomène de migration. Cela permet de mettre un visage beaucoup plus précis dessus », reconnaît Adrien Gilliard.

Jardiner, « on le faisait en famille en Syrie. Le faire ici, c'est comme retrouver

une nouvelle famille. Désormais, quand j'ai besoin d'un conseil, Adrien n'hésite pas à m'aider. Cette expérience m'a permis de me sentir en confiance et heureux », assure Mohammad. Leurs deux familles ont sympathisé et tous deux comptent repostuler pour une année de tandem. Pas sûr, cependant, que l'EPER puisse leur garantir une parcelle.

En effet, « l'important pour nous est de permettre un roulement, pour qu'un maximum de personnes migrantes précarisées puissent profiter de cette proposition, source de meilleure inclusion sociale », pointe Marie-Fleur Baeriswyl, collaboratrice au projet Nouveaux Jardins. Les critères sont désormais élargis : alors qu'il était réservé en priorité aux personnes issues de l'asile, le programme est maintenant ouvert à toute personne issue de la migration disposant d'un statut légal. Autrement dit, il accueille désormais des personnes arrivées il y a un moment mais « encore très isolées socialement ou en difficulté

pour apprendre la langue », remarque Marie-Fleur Baeriswyl.

Face au succès de ce programme bien implanté dans plusieurs villes romandes (Lausanne, Neuchâtel, Yverdon-les-Bains, Bex, Genève), restait à trouver une solution pour pouvoir l'étendre, afin de permettre à davantage de personnes migrantes, en duo ou non, de cultiver leurs légumes. C'est ainsi qu'est né « Ouvre ton jardin » et qu'a été initiée, en 2020, sa plateforme interactive (voir encadré). L'outil permet aux privés de faire figurer leur jardin en ligne (sans l'adresse exacte) pour en ouvrir une partie à d'autres habitants des environs. Les personnes souhaitant cultiver peuvent donc voir si une parcelle est disponible dans leur quartier.

L'EPER se charge de faire l'intermédiaire. « On organise une première rencontre pour s'assurer que tout fonctionne, poser des conditions. » Par exemple, s'assurer que les cultures soient biologiques, que le jardin reste privé certains jours (le dimanche par exemple), quels espaces exactement sont accessibles. Le concept n'a pas fini d'essaimer ! **Camille Andres**

Trois possibilités de participer au projet Nouveaux Jardins en 2021

- Rejoindre un tandem au sein des jardins de l'EPER.
- Mettre à disposition une partie de son jardin.
- Soutenir le projet par le biais de l'Opération « Petites graines » !

www.eper.ch/nouveauxjardins ;
nouveauxjardins@eper.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Pas de bonnes résolutions



Vincent Guyaz
Conseiller synodal

ESPÉRANCE Des intentions claires plutôt que de bonnes résolutions ! C'est ce que je nous souhaite dès ces prochains jours et bien au-delà de 2021. Pas de bonnes résolutions. Le sens même de ce mot pourrait faire croire qu'il y a des solutions. Ne nous épuisons pas à imaginer résoudre la complexité de nos vies et de l'Eglise. La confiance et la foi chrétiennes sont des moteurs pour avancer avec luci-

dité sans imaginer que nous éviterons les échecs et les erreurs. L'espérance qui a été déposée dans notre ADN de croyant-e-s nous invite plutôt à des intentions, c'est-à-dire à des efforts soutenus vers un but. Voilà notre horizon : tendre vers un but, ensemble, en cherchant sans cesse l'Inspiration.

Ce but, pour notre Eglise ces prochaines années, c'est de libérer de l'énergie pour devenir une Eglise plus accessible dans son langage, dans ses lieux, dans ses liens, dans sa

forme et dans sa vie même.

Cela passera par de profonds changements intérieurs personnels et collectifs pour nous toutes et tous. Individus, personnes, conseils, assemblées, groupes d'Eglise... : arrêtons d'attendre que les gens viennent rejoindre nos bancs inconfortables à des horaires tout sauf sexy, et réformons-nous pour être compréhensibles, rayonnants et disponibles pour les hommes et les femmes de notre société comme ils sont. ▲

« La confiance et la foi chrétiennes sont des moteurs »

L'Eglise réformée vaudoise relève le défi

Afin de rester pertinente et présente pour toute la société, l'Eglise réformée vaudoise opte pour l'innovation et la sortie d'un modèle principalement paroissial. Une stratégie validée par le synode réuni en session virtuelle les 11 et 12 décembre derniers.

INNOVATION Le renouveau, ça commence maintenant. En prenant acte du programme de législature de l'exécutif, le synode (organe délibérant) de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a validé la nécessité d'une mutation en profondeur de la mission, lors de sa session virtuelle d'hiver.

Avec cette nouvelle feuille de route, aux allures de programme d'Eglise plus que de législature, le défi lancé est de taille : réorienter la dynamique de l'Eglise pour que l'Evangile reste pertinent et puisse atteindre le plus grand nombre de personnes dans leur diversité, et ceci dans une société marquée par l'individualisation et la multiplication des offres et des propositions.

Une vision qui relève notamment d'un constat chiffré par l'exécutif : 5 à 10% des personnes sont encore séduites par les offres des paroisses.

La solution proposée : une économie mixte, ou « biodiversité ecclésiale », qui favorise et soutient autant les formes innovantes des communautés ecclésiales que les communautés paroissiales. Pour parvenir à cet équilibre, il faudra « réfléchir à une manière de réduire les offres et les activités pastorales traditionnelles afin de donner du temps, de l'espace et de l'énergie pour des manières innovantes de vivre l'Eglise », estime le Conseil synodal. Les choix seront donc faits sur le terrain par les acteurs concernés.

Une stratégie qui passe par la décentralisation, avec le développement de l'échelon régional comme fédérateur des lieux d'Eglise ; la priorisation de thématiques porteuses et une communication proactive. À propos des thématiques porteuses justement, ce sont le lien et le travail avec les familles et la transition écologique, sociale et spirituelle qui tien-

dront le haut du panier. La proposition a été actée non sans débats fournis et une série d'amendements. Si personne ne remet en cause la nécessité, voire l'urgence du changement, les questionnements comme les inquiétudes ont occupé tous les écrans. Plusieurs délégués ont notamment appelé à la non-dévaluation de la paroisse. ▲ **M.D., Protestinfo**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

GROS-DE-VAUD – VENOGNE

Comment vivre l'unité en 2021 ?

A l'heure de mettre cet article sous presse, difficile d'imaginer si la célébration de l'unité pourra avoir lieu. Seule certitude : il y aura un livret.

ŒCUMÉNISME Pour les célébrations de la Semaine de l'unité, un livret sera probablement disponible dans les églises de la région ou en tout cas téléchargeable. Vous pourrez également le trouver sur le site www.grosdevaudvenoge.eerv.ch. Je vous en partage ici la première page.

Ce qui risque de me manquer, que la célébration ait lieu ou non, c'est le chant partagé. J'aime beaucoup me rassembler avec d'autres pour écouter la Bible, pour en discuter et la mettre en pratique, mais un essentiel pour moi est de chanter.

Je me rappelle qu'enfant, les chants étaient un de mes moments préférés au temple. Et lorsque j'y allais avec mes frères et sœurs, je leur lisais les paroles des chants en avance pour qu'ils puissent aussi chanter, même s'ils n'avaient pas encore appris à lire!

Si vous aussi, vous aimez chanter, je vous invite à aller emprunter un Alleluia dans votre église et à accompagner chaque jour d'un chant :

Lundi 18 janvier : Dieu qui nous appelle à vivre 35/20 ; mardi : Trouver dans ma vie ta présence 45/21 ; mercredi : Oh

Jésus tu nous appelles à former un même corps 36/08 ; jeudi : Veille et Prie 46/04 ; vendredi : Grain de blé 55/07 ; samedi : Jésus le Christ 61/18 ; dimanche : Seigneur, rassemble-nous 21/20 ; lundi 25 janvier : Oh, ma joie et mon espérance 61/37.

► **Laurent Lasserre, pasteur de la Haute-Menthue**

Extrait du Livret

Lundi 18 janvier :

Lecture : Gn 12,1-4 et Jn 1,35-51.

Méditation : Au début, il y a une rencontre entre l'être humain et Dieu, entre le créé et le Créateur, entre le temps et l'éternité.

Abraham entend l'appel : « Va vers le pays que je te ferai voir. » Comme lui, chacun, chacune de nous est appelé-e à quitter ce qui lui est familier pour aller vers une terre que Dieu nous a préparée au cœur de notre cœur. En chemin, nous devenons toujours plus nous-mêmes, tels que Dieu nous désire depuis le commencement. En suivant l'appel qui s'adresse à nous, nous devenons une bénédiction pour tous ceux qui nous sont proches et pour le monde. Dieu, dans son amour, nous



Célébration de la semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens, janvier 2018. © Daniel Russ

cherche. Il s'est fait homme en Jésus en qui nous rencontrons son regard. Dans nos vies, comme dans l'Évangile de Jean, l'appel de Dieu se fait entendre de différentes manières. Touchés par son amour, nous nous mettons en route. Dans cette rencontre un chemin de transformation se vit.

Début lumineux d'une relation d'amour toujours à reprendre à nouveau.

« Un jour tu as compris qu'à ton insu un oui était déjà gravé au tréfonds de ton être. Et tu as choisi d'avancer à la suite du Christ.

En silence en présence du Christ, tu as saisi sa parole : « Viens et suis-moi, je te donnerai où reposer ton cœur ».

► **Taizé, Les écrits fondateurs**

Prière : Jésus le Christ, tu nous cherches, tu désires nous offrir ton amitié et nous conduire dans une vie toujours plus pleine. Donne-nous la confiance pour répondre à ton appel. Ainsi, tu transformeras ce qui en nous est trouble, et nous deviendrons témoins de ta tendresse pour notre monde.



Découvrez ce livret sur votre téléphone portable en scannant le QR-Code.

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

LA RÉGION

ÉGLISE OUVERTE

Situation Covid

La pandémie et les règles sanitaires qui l'accompagnent nous ont contraints à annuler les spectacles et conférences prévus jusqu'à nouvel avis.

Ainsi, la conférence de Michel Maxime Egger prévue le 27 janvier ainsi que le spectacle « 50 » prévu le 29 janvier **ont été reportés**. Voici les rencontres que nous espérons pouvoir organiser...

Prière de Taizé

Jeudis 28 janvier et 25 février, à 20h

Temps de prière avec des chants de Taizé (diffusés s'il est toujours interdit de chanter).

Bénévoles pour le labyrinthe de lumière

Le labyrinthe de lumière sera à nouveau installé dans le temple d'Echallens du **4-7 mars prochains**. Nous cherchons à

constituer une petite équipe de bénévoles prêts à accueillir les visiteurs. Merci de contacter Christian Vez : christian.vez@eerv.ch. Retrouvez le programme d'activités d'Eglise ouverte sur le site www.egliseouverteechallens.ch.

ECHALLENS

ACTUALITÉS

Nouvelle secrétaire de paroisse

Depuis novembre, la paroisse peut compter sur l'apport précieux de Mme Floriane Gonet comme secrétaire paroissiale. En lien avec cet engagement, une nouvelle adresse e-mail permet d'envoyer toute demande concernant la paroisse : secretariat.echallens@eerv.ch. Vous pouvez découvrir quelques mots de présentation dans l'encadré ci-contre.

Des informations, un lien, une ressource

Avec l'incertitude de l'évolu-

tion des mesures sanitaires, la transmission d'informations sur la vie de la paroisse par le canal des adresses e-mail est devenue une évidence. Pour cela, la paroisse a créé sa lettre de nouvelles qui est envoyée en fonction des temps liturgiques, des besoins et de l'évolution du cadre sanitaire. Vous ne la recevez pas ? Alors transmettez au secrétariat de la paroisse votre adresse e-mail : secretariat.echallens@eerv.ch.

Et sachez-le, un simple clic permet soit de la transférer à d'autres personnes, soit de l'imprimer, soit de vous désabonner.

Prière de Taizé

Jeudis 28 janvier et 25 février, à 20h au temple avec Eglise ouverte, temps de prière avec des chants de Taizé.

Un regard d'ici vers ailleurs

Mme Sylviane Pittet partici-

pera au culte du **14 février, à 10h**, au temple pour l'ONG DM-échange et mission. Après une quinzaine d'années passées dans le journalisme au sein du magazine *Femina*, Sylviane Pittet, habitante de La Sarraz, a rejoint l'équipe de DM-échange et mission en 2009 en qualité de responsable de l'information. Sa principale motivation : comprendre la solidarité de l'intérieur et parler des choses qui changent la vie, c'est-à-dire de projets concrets et efficaces pour celles et ceux qui en bénéficient. Point fort de son emploi du temps, Sylviane participe à la réalisation de films de présentation du travail des partenaires de DM-échange et mission, des rencontres de terrain nourissantes et enrichissantes pour sa foi.

Célébrer ensemble

C'est ce que nous espérons pouvoir continuer à vivre en février. Le culte du **31 janvier** (10h au temple) sera présidé par Mme Emilie Mussard, une



Floriane Gonet, nouvelle secrétaire paroissiale.



Mme Sylviane Pittet témoignera au culte du 14 février.

théologienne aux multiples intérêts et ayant des liens de famille avec Echallens. Les **7 et 28 février**, Quentin Wenger associe sa formation en théo-

logie à la pratique sur le terrain. Enfin le **21 février**, la célébration sera partagée avec la paroisse de la Haute-Menthue à Poliez-le-Grand (10h30). Bienvenue!

Floriane Gonet se présente

ECHALLENS Je m'appelle Floriane Gonet, je suis épouse d'agriculteur, nous vivons dans notre ferme familiale à Vuarrens. J'ai la chance d'être la maman comblée de 3 garçons.

Secrétaire médicale diplômée, j'exerce ma profession à Lausanne à 20%. J'ai fait le choix d'un petit pourcentage professionnel afin de pouvoir m'occuper de mon petit dernier, âgé de 4 ans. L'idée d'augmenter mon temps de travail germe depuis un moment.

Cette année particulière liée à la pandémie de Covid-19 est révélatrice pour moi. Après un semi-confinement printanier vécu en famille qui m'a permis de me recentrer sur mes souhaits, j'ai proposé mes services à la pasteur Cécile Pache et à la coordinatrice Anita Binggeli. Notre première rencontre a débouché sur mon embauche pour un poste de secrétaire.

C'est avec plaisir que je réponds dorénavant à vos e-mails, je m'occupe également de vous envoyer la newsletter. Je me tiens à la disposition des paroissiens et de tous ceux qui contribuent à faire vivre la paroisse d'Echallens.

Vivre l'œcuménisme à distance

Cette année, le temps fort de la célébration à Villars-le-Terroir n'aura peut-être pas lieu ce **dimanche 24 janvier**. En complément ou à la place, nous vous invitons à participer par votre méditation personnelle ou en groupe de maison avec un livret de prière que vous trouvez à l'entrée du temple dès maintenant.

SAUTERUZ

DANS LE RÉTRO

Le Noël des anges de l'allée des Tilleuls

Les dimanches du mois de décembre ont vu des personnages étonnants se préparer à Noël: des anges ont ainsi ornés ces tilleuls centenaires à Bercher. Comme pour nous dire qu'aujourd'hui encore, notre monde a besoin de porteuses et de porteurs de bonnes nouvelles. C'est là en effet le sens du mot Ange dans la Bible: avant d'être des êtres célestes mystérieux, ce sont des visages poussés par une énergie divine qui témoignent d'une promesse et d'un encouragement. Être un ange, c'est du coup à notre portée à toutes et tous!

ACTUALITÉS

Communiqué du conseil paroissial

M. Yves Bornick a annoncé sa démission du Conseil paroissial et de la présidence au 31 décembre 2020. Avec son épouse Dorothée, il se consacrera désormais à l'organisation de rencontres œcuméniques et



Les anges s'étaient donné rendez-vous à l'Allée des Tilleuls. © VGZ

musicales ponctuelles certains dimanches après-midi ou soir dans le cadre d'une nouvelle association « Espace œcuménique Vuarrens ». L'association se présentera à l'Assemblée de paroisse du printemps. Le conseil paroissial remercie Yves Bornick pour son engagement dévoué au sein du conseil. Dans cette période de transition, M. Pierre-François Duc de Rueyres assume comme vice-président, la présidence du conseil paroissial.

Week-end jeunesse

Le 14 février, 17h à Essertines. Nos jeunes vivront un week-end les 13-14 février, en chalet aux Cluds si les conditions sanitaires nous l'autorisent, sinon en rencontre non résidentielle dans la paroisse. En tous les cas, ils animeront un culte en fin de week-end (d'où l'horaire particulier) pour partager avec vous ce qu'ils y auront vécu.

Parcours biblique: Bible et écospiritualité

La conférence de M. Michel Maxime Egger prévue le **27 janvier est reportée**

Le parcours biblique ouvert à tous débutera si tout va bien le **jeudi 4 février, 20h15**, à la salle du casino de Rueyres (haut). Renseignements: Marc Lennert.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu M. Gérald Magnenat de Vuarrens le 27 novembre et Mme Daisy Morel de Bercher le 3 décembre.

Cultes à partager avec nos catéchumènes

SAUTERUZ Nous aurons deux cultes avec les catéchumènes de 7^e et 8^e année dans lesquels ils vont s'investir. Ne manquez pas de venir encourager la jeune génération. **Le 31 janvier, 10h**, à Bercher. L'agenda habituel de fin janvier nous permettra de nous relier à des réalités vécues sur d'autres continents, puisque c'est le culte Echange et Mission.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Covid-19

Les activités paroissiales sont tributaires de l'évolution de la pandémie.

Référez-vous au site internet de la paroisse pour être tenu informés de l'évolution des choses! <https://hautementhue.cerv.ch>.

Célébration œcuménique du 24 janvier

La tenue de cette célébration dépend de l'évolution des règles sanitaires. Reportez-vous au site internet de la paroisse pour vérifier ce qu'il en est!

Report du thé dansant

Le traditionnel thé dansant du premier dimanche de février ne pourra vraisemblablement pas avoir lieu en raison des risques sanitaires. Le conseil de paroisse espère retrouver les musiciens de l'orchestre Midnight ainsi que les couples de danseurs en 2022.

Vente de repas à l'emporter

A la suite du succès de la vente à l'emporter de lasagnes, salades fruits, tresses et autre douceurs après le culte du 25 octobre dernier, le conseil de paroisse a décidé de proposer une nouvelle vente de repas à l'emporter suite au culte du **dimanche 7 février**. Ce culte aura lieu – en principe – à Sugnens et sera présidé par Christine Nicolet

Eveil à la foi

Le 6 février, nous espérons avoir le droit de nous retrouver à Bottens pour vivre une rencontre d'Eveil à la foi de 10h à 10h30. Nous y parlerons du dernier repas de Jésus, de la

sainte cène. Pour toute indication supplémentaire merci de contacter Laurent Lasserre.

Culte de l'Enfance

Prochaines rencontres le **23 janvier et le 13 février, de 9h à 11h30**, à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand. Nous reprendrons la suite des aventures de Dédé.

Le dimanche 21 mars, les enfants vous présenteront durant le culte, une saynète pour remplacer celle qu'ils n'ont pas pu préparer et vous présenter à Noël. Réservez donc la date!

Rencontre de catéchisme (7^e-8^e années)

Mercredi 17 février, 12h - 14h30: salle de paroisse de Poliez-le-Grand. Responsable: Christian Vez.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Marie Neuschwander de Sugnens le 26 novembre dans sa 90^e année. Mme Denise Dubrit-Jaton le 1^{er} décembre au temple de Sugnens, dans sa 84^e année.

PLATEAU DU JORAT

RENDEZ-VOUS

Un temps pour prier au milieu de la semaine

Chaque mercredi matin, de 9h à 9h30, à la salle de paroisse de Chapelle. Un temps pour partager un psaume, un texte biblique, une prière et un chant. Ce moment conduit par un groupe de paroissiens est ouvert à chacun.

Soleil d'automne

Jeudi 18 février venez découvrir une animation surprise.

3^e jeunesse

Mercredi 20 janvier à 14h, après une année pas comme les autres, nous espérons à nouveau pouvoir nous rencontrer à notre traditionnel loto fleuri, richement achalandé, chacun part gagnant, emportant dans son cœur un pas vers le printemps. Rdv à la grande

Culte du dimanche missionnaire

PLATEAU DU JORAT Dimanche 31 janvier notre invitée sera Agnès Thuégaz. Elle a vécu trois ans au Cameroun comme envoyée DM avec son mari et ses trois enfants. Elle nous parlera de son engagement dans sa paroisse en Afrique et de la façon dont cette expérience a enrichi sa foi: « Le fait de quitter sa terre et ses habitudes et partir à la rencontre de l'autre permet d'élargir l'espace de sa tente, de goûter à l'infinie diversité de la Vie voulue par notre Dieu. » Elle parlera aussi de son travail au CIPCRE, une ONG qui a pour but d'améliorer le quotidien de la population en prenant en compte tous les domaines de l'existence (social, matériel, spirituel...): « Nous avons été accueillis tels que nous étions et nous avons expérimenté concrètement ce que signifie le fait d'œuvrer ensemble au bien commun, en tenant compte de la réalité et en étant porteurs d'espérance. » Nous espérons pouvoir partager un repas avec vous en sa compagnie à la salle de

salle de Saint-Cierges qui dispose d'un bel espace pour que chacun soit à l'aise.

Mercredi 17 février à 14h, à la grande salle de Saint-Cierges, venez écouter une conférence de Christine et Pascal Wulliamoz à propos de leur mission au Mozambique.

POUR LES JEUNES

Espace 2D (Découvrir Dieu)

Mercredi 3 février, de la sortie de l'école à 14h30, Maison de paroisse de Chapelle, avec un pique-nique.

JEF (Jeunes Explorateur de la Foi)

Mercredi 10 février, de la sortie de l'école à 14h30, Maison de paroisse de Chapelle, avec un pique-nique.

All Alive (dès 13 ans)

Dimanche 7 et 28 février, de 18h à 20h, dans le local à côté de la cure de Saint-Cierges. www.all-alive.ch

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: M. Pierre Dind de Saint-Cierges, le mardi 3 novembre à Saint-Cierges, Mme Catherine Dind, le lundi 7 décembre à Saint-Cierges ainsi que Mme Esther Bettex le mardi 8 décembre à Saint-Cierges.



Agnès Thuégaz, invitée du dimanche missionnaire.



Des couleurs qui nous attirent vers les beaux jours...

TALENT

ACTUALITÉS

Un pont de la négociation internationale à Assens

Ancien délégué et bras droit du président du CICR Jakob Kellenberger, Jean-Luc Blondel a évolué dans les hautes sphères de la diplomatie humanitaire. Il est maintenant vice-président du conseil de DM. Également docteur en théologie, il apportera la prédication lors du culte du **7 février à 10 heures** à Assens.



Jean-Luc Blondel sera à Assens le 7 février.

Dernières nouvelles

Pour être au courant des activités qui vous sont offertes de la manière la plus actuelle, allez donc visiter notre site <https://talent.eerv.ch> ou, mieux, recevez notre lettre de nouvelles en la demandant à: paroisse.talent@eerv.ch. Si vous n'avez pas d'adresse électronique, n'hésitez pas à nous le dire. Nous vous ferons parvenir une copie imprimée.

Retour sur l'avent

Cette année, les églises de notre paroisses ont profité de la créativité de beaucoup d'entre vous, afin de créer une ambiance chaleureuse et

accueillante à chaque porte de nos églises. Merci à toutes celles et ceux qui ont participé à ces décorations et créations autour de Noël. Nous espérons que lors de vos promenades nocturnes vous aurez ainsi pu vous recueillir et vous retrouver le temps d'une méditation

Horaires des cultes

Merci d'être attentifs aux horaires des cultes en période de vacances.

COSSONAY GRANCY

ACTUALITÉS

Où trouver les informations paroissiales ?

Les activités paroissiales dépendent de l'évolution sanitaire de ces prochaines semaines et des décisions qui seront prises. Le site internet paroissial est régulièrement mis à jour www.cossonaygrancy.eerv.ch et toutes modifications éventuelles y sont indiquées. La lettre paroissiale hebdomadaire informatique ainsi que les tableaux d'affichage paroissiaux vous donnent également de plus amples informations. Pour plus de précisions, n'hésitez pas à contacter un des ministres.

De vrais défis

Vous l'avez remarqué ces derniers mois, la situation sanitaire ainsi que les décisions à appliquer peuvent évoluer rapidement.

Comment communiquer en cette période ?

En paroisse, nous avons mis en route plusieurs moyens :

- Une **lettre hebdomadaire informatique** est envoyée par courrier électronique chaque semaine. Vous y découvrez les temps forts à venir ainsi que des pistes de réflexion, de spiritualité. Vous pouvez vous y abonner à l'aide du lien du site internet ou en nous communiquant votre adresse e-mail. Et si vous n'avez pas internet, n'hésitez pas à demander autour de vous que l'on vous l'imprime.

- Le **site internet paroissial** <https://cossonaygrancy.eerv.ch> est régulièrement mis à jour et permet d'avoir rapidement une précision ou une réponse à une question.

Le défi est certainement celui de demeurer en lien. Nous expérimentons tous de manière paradoxale la proximité au travers de la distance ces derniers temps. De cœur, en pensée et dans la prière, l'horizon n'est pas restreint, fort heureusement. Il n'en demeure pas moins que le nombre de contacts limités n'est pas toujours simple à vivre. Bra-

Nos bénévoles à l'honneur

TALENT Dimanche 31 janvier : Nous dirons merci à nos bénévoles. Que vous soyez bénévole ou que vous ayez envie de manifester votre reconnaissance, nous vous accueillerons avec plaisir au culte de 10h, à Oulens.



Espace convivial au temple de Cossonay.

vo à toutes celles et tous ceux qui se font solidaires avec une personne de la famille, un-e voisin-e, un-e ami-e, une connaissance. Les gestes les plus anodins du quotidien font le plus grand bien!

Vos ministres sont à disposition, vous pouvez les contacter par e-mail, par téléphone. N'hésitez pas à nous solliciter. Une visite est pour l'instant toujours possible et nous nous déplaçons volontiers.

Que Dieu vous bénisse et vous garde, recevez joie, paix et lumière! **▲ Pierre Alain Mischler, diacre et Xavier Paillard, pasteur.**

Pensée réconfortante

« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. » (Esaïe 30, 15).

PENTHALAZ PENTHAZ DAILLENS

ACTUALITÉS

Merci et bon vent!

En ce début d'année, deux chaises sont vides autour de la table du conseil de paroisse. C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons vu partir **Jérôme Vinet**, qui a déménagé, et **Samuel Ramuz**, qui va entamer un stage diaconal dans une autre paroisse. Mais aussi avec beaucoup de reconnaissance pour les moments passés ensemble!

Un grand Merci:

A toi Jérôme, notre fidèle secrétaire, pour toutes ces heures passées derrière ton ordi pour préparer les séances et en faire les P-V., pour ta participation efficace au transport du matériel lors de nos fêtes en faveur de la paroisse et au stand des livres



Jérôme Vinet.



Samuel Ramuz.

avec Séverine, également pour tes délicieuses confitures qui ornaient chaque année le buffet du brunch!

A toi Samuel, notre cher vice-président, pour tes précieux conseils, pour les recueils que tu nous as proposés lors de nos séances, ton service de secrétaire remplaçant, pour tes participations musicales comme chanter et au chœur de Noël, avec à la direction Madeleine, que nous remercions égale-

ment à cette occasion pour sa fidélité dans la direction du chœur de Noël!

Bon vent à tous les deux sur le nouveau chemin qui s'ouvre à vous! **▲ De la part du conseil de paroisse**

Pour les familles

L'Eveil à la foi et l'Atelier biblique devraient avoir lieu le **6 février**, cela vous sera confirmé par e-mail ou par WhatsApp (demandez à vous inscrire à la liste d'informa-

tion enfance). Nous préparons le culte famille qui aura lieu le lendemain, **dimanche 7 février** au foyer paroissial: venez accompagner vos enfants!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis Mme Gabrielle Clavel à la grâce de Dieu, dans l'intimité de la famille et des proches le 14 novembre au centre funéraire de Montoie. La remise des cendres a eu lieu au cimetière de Penthaz le 20 novembre.

La famille de Mme Hélène François s'est réunie à l'église pour un service d'action de grâce, suivi d'une remise des cendres au cimetière de Penthaz, le 1^{er} décembre.

M. Jean-Daniel Baudat a été remis à la grâce de Dieu le 2 décembre à l'église de Penthalaz, dans l'intimité de la famille et des proches.

Le 8 décembre, au centre funéraire de Montoie, nous avons remis Mme Marguerite Belet à la grâce de Dieu, dans l'intimité de la famille.

Assemblée de printemps

PENTHALAZ-PENTHAZ-DAILLENS Nous avons vécu une Assemblée d'automne un peu particulière puisque nous avons dû la vivre à distance. Mais nous espérons que nous pourrions vivre l'Assemblée de printemps ensemble, le **mardi 23 mars, à 18h30**, au foyer paroissial. Si les mesures sanitaires du moment le rendent possible, nous aimerions ensuite vous convier à une soupe de carême.



«Lumières du Souvenir», église de Penthalaz, 22-29 novembre 2020. ©NMS



Le temps de l'Avent à Vufflens.

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Consultez internet

En ces temps de restrictions sanitaires en perpétuel changement, merci de consulter le site de la paroisse, seul lieu d'information que nous pouvons tenir à jour! Vous y trouverez l'actualité de la paroisse, des réflexions, méditations, prières, capsules vidéo, etc.

Culte famille et repas

Au moment d'écrire ces lignes, nous aimerions tellement pouvoir nous retrouver pour discuter, chanter, prier et manger ensemble! Si c'est à nouveau possible, nous vous donnons rendez-vous pour un culte famille le **dimanche 7 février**, suivi d'un repas au refuge de Mex. Pour le repas, merci de vous inscrire d'ici au 1^{er} février auprès du pasteur (téléphone, courriel, SMS,...)

MÉDITATION

S'adapter ou disparaître

La science nous a appris que la survie d'une espèce était liée à sa capacité d'adaptation aux changements. Depuis l'irruption du virus, nous le vivons dans notre chair avec les constantes modifications des restrictions sanitaires. Il faut de la souplesse!

La plupart d'entre nous y parviennent, certains trouvant même cet exercice revigorant. Mais il est fatigant de modifier sans cesse nos habitudes. Pour certains d'entre nous, c'est trop! Ils baissent les bras et se retrouvent éjectés sur les bas-côtés de la société. Comme le dit la science, s'adapter ou disparaître...

Mais si la science a détecté ce mécanisme à l'œuvre dans la nature, sommes-nous obligés de nous y soumettre? Ou croyons-nous que chaque vie a de la valeur et mérite d'être préservée avec la dernière

énergie? Face aux familles qui viennent de perdre un proche âgé, pouvons-nous simplement dire: de toute façon, il allait bientôt mourir?

Ce ne sont pas les faibles de notre société qui doivent s'adapter, mais c'est notre générosité et notre solidarité. Face aux défis colossaux posés par la pandémie, le corps social doit réagir dans son ensemble et particulièrement les plus forts pour que les plus faibles puissent vivre.

Au nom des lois naturelles, la pandémie risque de plonger notre société dans le cynisme. Un cynisme où certaines vies ne comptent pas. Ce jour-là, nous aurons perdu notre humanité. Adapter notre solidarité ou perdre notre humanité: voilà le vrai défi!

► Laurent Bader

Merci aux paroissiens et aux communes!

VUFFLENS-LA-VILLE

Le conseil paroissial remercie tous nos donateurs pour leur soutien. Malgré la diminution de nos activités, malgré les nombreux cultes annulés, vous êtes restés fidèles dans votre générosité. Au moment d'écrire ces lignes, les comptes 2020 ne sont pas encore bouclés. Néanmoins, nous avons constaté que vos dons n'ont presque pas baissé. Malgré la suppression d'un tiers des collectes des cultes(!), votre générosité a su trouver un chemin pour nous soutenir.

Le conseil remercie également les communes de Sullens, Boussens et Bournens qui ont financé l'installation d'une excellente sonorisation pour l'église de Sullens. Elle permettra non seulement une meilleure écoute des messages, mais aussi la diffusion de musique enregistrée et une bonne sonorisation des musiciennes et musiciens qui accompagnent les cultes familles. Merci finalement à la commune de Vufflens qui a terminé une série de travaux et d'achats pour rafraîchir la salle de paroisse.

LA SARRAZ

DANS NOS FAMILLES

Extraits du témoignage de Bluette Delafontaine recueilli en avril 2020

« Quand ça va bien, je dis merci, quand ça ne va pas bien, je dis au Seigneur : < Donne-moi un petit coup de pouce. > » ...

Un de mes points d'ancrage, c'est la parole de Jésus qui dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Un chemin, ce n'est pas une autoroute, il faut regarder où on met les pieds.

La vérité est précieuse quand beaucoup de fausses informations circulent. Et la vie est plus que la vie humaine ; avec Dieu, elle n'a pas de fin.

Dans ma situation, je sens bien que chaque jour qui passe me rapproche de la fin. Mais si ma forme physique s'affaiblit, mon moral se raffermirait. Le dernier chapitre de l'Évangile de Marc parle de la résurrection. Quand on est proche de la fin de sa vie, ce récit nous ouvre à une réalité magnifique. C'est pour moi plein de promesses et ça me donne de la sérénité.

Je suis remplie de reconnaissance pour les gens que j'ai côtoyés, à la fois pour ceux



Des décorations de fontaines pour Mont-la-Ville.

qui sont sur terre et pour ceux qui sont en haut. Ce qui peut paraître théorique devient magnifique quand on l'expérimente. Régulièrement, je fais l'expérience de la présence de Dieu. Dans ma situation, ce n'est pas une force qui me guérit, mais une force qui me tient debout. En fin de vie, il faut regarder en haut. Mon Père est là, il m'attend. J'ai confiance. »

Services funèbres

Comme plusieurs autres belles personnalités de nos villages, Mme Bluette Dela-

fontaine, 93 ans est décédée depuis ce témoignage.

A La Sarraz, nous avons aussi remis à Dieu, M Marc Jaccard, 97 ans, dernier paysan du Château et M. Gills Magnenat, 67 ans, droguiste et ancien municipal. A Eclépens, ce sont Mme Lucienne Reymond, 90 ans, paysanne au Château et Mme Rose-Marie Ogiz, 85 ans, ancienne conseillère de paroisse et municipale qui sont décédées. A Pompaples, Mme Ariane Chanson, 64 ans, ancienne employée communale et pilier de beaucoup d'activités villageoises s'en est allée.

ACTUALITÉ

Célébration œcuménique

Dimanche 24 janvier, la célébration œcuménique se vivra de façon décentralisée, au temple de La Sarraz, mais aussi dans les églises catholique, réformée et évangélique de Cossonay. En visitant d'autres lieux de culte que celui auquel nous sommes attachés, nous manifesterons que nous avons un seul et même Seigneur. **Mardi 19 janvier**, à 20h, à l'église catholique, nous prions pour l'unité chrétienne.

VEYRON VENOGÉ

ACTUALITÉ

Brèves

Pendant la 2^e vague de la pandémie, nous avons continué les cultes sur CD.

Un merci tout particulier aux prédicatrices laïques qui sont intervenues dans le tournus des cultes.

La période de Noël a été bousculée par cette 2^e vague.

Nous n'avons pas pu célébrer les Noëls villageois mais bravo à celles et ceux qui ont fait travailler leur imagination pour rencontrer les familles de nos villages.

Un merci tout particulier, encore une fois, à l'équipe des enregistrements et aux facteurs bénévoles, sans oublier notre « webmaster » qui a mis

Terre Nouvelle

LA SARRAZ Invité par les églises romandes et le département missionnaire pour un séjour de trois ans en Suisse, le pasteur Espoir Adadzyi sera parmi nous **dimanche 31 janvier**. Il nous dira comment les chrétiens togolais partagent leur foi avec leurs contemporains et ce qu'il observe durant son séjour chez nous.



Drôle et plein de foi, le pasteur Espoir Adadzyi sera avec nous dimanche 31 janvier.

Horaires des cultes

VEYRON - VENOGÉ La liste des cultes paraîtra sur le site de la paroisse : veyronvenoge.eerv.ch.



Un calendrier de l'Avent pour Cuarnens, Moiry et Montricher.

les cultes en ligne pour celles et ceux qui ne recevaient pas les CD.

Et voilà un petit message, écrit par Georges Andrié, pasteur/missionnaire, pour se préparer au temps du carême et à Pâques:

Il y aura, paraît-il, une cinquième saison!

Celle où la mort aura perdu son pouvoir.

Appelés par le Christ qui a tout partagé avec nous: sa vie d'homme et sa vie de Dieu.

Dès maintenant, nous avançons vers la vie.

Il y aura, paraît-il, une cinquième saison!

Celle où par la douceur du Christ qui a vaincu, nous serons tous rassemblés à sa table. Alors, nos solitudes se brisent et nos peurs ne sont plus désespoir.

Il y aura, paraît-il, une cinquième saison!

Celle où nous nous réjouissons enfin de l'arc-en-ciel de nos races, et de la symphonie de nos langues.

Alors, dès maintenant, apprenons à vivre ensemble.

Il y aura, paraît-il, une cinquième saison!

Celle où nous aurons été désarmés et pacifiés par la ten-

dresse de Dieu. Alors, dès maintenant, accueillons sa paix et avançons vers la terre promise.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident, 021 866 70 19.

Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois: www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN

Suppentag
Wird weiterhin ausgesetzt.

Gebetstreffen Yverdon
Mittwoch, 10. Februar 9 Uhr im Pfarrhauusaal.

Mittwoch, 24. Februar 17 Uhr im Pfarrhauusaal.

Bibel-Gesprächskreis
Chavornay / La Sarraz
Dienstag, 9. Februar 14 Uhr

bei Keller's, Entreroches 4, Bavois.

Frauenarbeitsverein

Die Frauen stricken fleissig zu Hause.

Senioren-Nachmittag

Wegen Covid-19 findet kein Seniorennachmittag statt!

Jugendarbeit „Schärme“

Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71 68. jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang. L'Abri.

CCP „Kirchgemeinde“

10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

Gottesdienste

Kirchgemeinde Yverdon / Nord Vaudois

Kirche Plaine 48

Sonntag, 24. Januar 10 Uhr, Pfr. Christian Brand. Sonntag, 31. Januar 10 Uhr, Pfr. Herbert Müller.

Sonntag, 7. Februar 10 Uhr, Pfr. Reiner Siebert. Sonntag, 14. Februar 10 Uhr, Pfr. Werner Ammeter.

Sonntag, 21. Februar 10 Uhr, Pfrn. Kristin Rossier. Sonntag, 28. Februar 10 Uhr, Pfr. Christian Brand. ▴

RESPIRATION

En ces temps où nos habitudes sont chamboulées, certains ont choisi de créer de petits instants de respiration qu'ils ont partagés à travers les différentes régions de l'EERV. Voici donc ci-des-

sous quelques propositions différentes.

Mots croisés

Ci-contre, vous trouverez la solution aux mots croisés créés par Tojo Rakotoarison, pasteur à la Vallée.

1	N		J	O	S	E	P	H			C	A	N	A		B					
2	O	M	E	R			N	I	D		Y	E	N			P	O				
3	M	A	R	I	E			L		A		N	I	P	P	O	N				
4		G		E			S	A	I	N	T	E	S	P	R	I	T				
5	J	E	A	N				T		N				E	T	O	L	E			
6	U	S		T				H	E	R	O	D	E				P				
7	S			V	A	L	U			A	N			M	I	C	H	E	E		
8				A	L	A	M	B	I	C			M			H	E		T		
9	L	E			E			E	L	I	S	A	B	E	T	H					
10	A		B			V	T	T		A			N	E	V	E			U		
11	N			E	T	E			H	I	T		U			A	S	E	R		
12	G	A	B	R	I	E	L			I	D	E	A	L					A		
13	E	V	E	I	L				E	T	O	I	L	E					U	N	
14	R			S	E	L	A	H			N					R	A	I		O	
15				O					E	D	E	N			S	C	A	N	N	E	E
16	G	R	A	C	E					M	A	T	T	H	I	E	U				L

©T. Rakotoarison

CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2021

COSSONAY – GRANCY **Dimanche 24 janvier, 10h**, Cossonay, temple, célébration œcuménique, X. Paillard. **Dimanche 31 janvier, 10h**, Cossonay, P. A. Mischler. **Dimanche 7 février, 10h**, Cossonay, temple, X. Paillard. **Dimanche 14 février, 10h**, Cossonay, temple, X. Paillard. **Dimanche 21 février, 10h**, Cossonay, temple, P. A. Mischler. **Dimanche 28 février, 10h**, Cossonay, P. A. Mischler.

ECHALLENS **Dimanche 24 janvier, 10h**, Villars-le-Terroir, célébration œcuménique, L. Lasserre. **Dimanche 31 janvier, 10h**, Echallens, E. Mussard. **Dimanche 7 février, 10h**, Echallens, Q. Wenger. **Dimanche 14 février, 10h**, Echallens, M. Agassis. **Dimanche 21 février, 10h30**, Poliez-le-Grand, Passion I, C. Vez. **Dimanche 28 février, 10h**, Echallens, Passion II, Q. Wenger.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 GOTTESDIENST AUF DEUTSCH **Dimanche 24 janvier, 10h**, Yverdon, C. Brand. **Dimanche 31 janvier, 10h**, Yverdon, H. Müller. **Dimanche 7 février, 10h**, Yverdon, R. Siebert. **Dimanche 14 février, 10h**, Yverdon, W. Ammeter. **Dimanche 21 février, 10h**, Yverdon, K. Rossier. **Dimanche 28 février, 10h**, Yverdon, C. Brand.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 24 janvier, 10h**, Villars-le-Terroir, célébration œcuménique. **Dimanche 31 janvier, 10h**, Villars-Tiercelin, C. Vez. **Dimanche 7 février, 10h**, Suggens, C. Nicolet. **Dimanche 14 février, 10h**, Dommartin, L. Lasserre. **Dimanche 21 février, 10h30**, Poliez-le-Grand, C. Vez. **Dimanche 28 février, 10h**, Echallens, Q. Wenger.

LA SARRAZ **Dimanche 24 janvier, 10h**, La Sarraz et Cossonay, célébration œcuménique. **Dimanche 31 janvier, 10h**, La Sarraz, culte Terre Nouvelle avec Espoir Adadzyi venu du Togo. **Dimanche 7 février, 10h**, La Sarraz, culte jeunesse, L. Lasserre. **Dimanche 14 février, 10h**, La Sarraz, L. Bader. **Dimanche 21 février, 10h**, La Sarraz, L. Badoux. **Dimanche 28 février, 10h**, Eclépens, R. Luczki.

PENTHALAZ – PENTHAZ – DAILLENS **Dimanche 24 janvier, 10h**, Dailens, culte de l'Unité, N. Monot-Senn. **Dimanche 31 janvier, 10h**, Penthalaz, culte DM, N. Monot-Senn. **Dimanche 7 février, 10h**, Penthalaz, foyer, culte familles, N. Monot-Senn. **Dimanche 14 février, 10h**, Dailens, N. Monot-Senn. **Dimanche 21 février, 10h**, Penthalaz, église, Passion I, J. Wenger. **Dimanche 28 février, 10h**, Penthalaz, Passion II, J. Wenger.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 24 janvier, 10h**, Villars-le-Terroir, culte de l'unité. **Dimanche 31 janvier, 10h**, Chapelle. **Dimanche 7 février, 10h**, Saint-Cierges. **Dimanche 14 février, 10h**, Peney-le-Jorat. **Dimanche 21 février, 9h15**, Saint-Cierges. **Dimanche 28 février, 10h**, Peney-le-Jorat. Sous réserve de modifications, pensez à vérifier sur le site de la paroisse qui est mis à jour régulièrement sur plateaudujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ **Dimanche 24 janvier, 10h**, Pailly, semaine de l'unité des chrétiens. **Dimanche 31 janvier, 10h**, Bercher, culte Terre Nouvelle avec catéchumènes. **Dimanche 7 février, 9h15**, Fey. **10h30**, Orzens. **Dimanche 14 février, 17h**, Essertines, culte de retour de week-end de catéchisme. **Dimanche 21 février, 9h15**, Vuarrens. **Dimanche 28 février, 9h15**, Oppens. **10h30**, Rucyres.

TALENT **Dimanche 24 janvier, 10h**, Villars-le-Terroir, L. Lasserre. **Dimanche 31 janvier, 10h**, Oulens, culte des bénévoles, G. Urfer Vienna. **Dimanche 7 février, 10h**, Assens, offrande DM, G. Urfer Vienna. **Dimanche 14 février, 10h**, Bettens, P. Mariani. **Dimanche 21 février, 10h30**, Assens, M. Lennert. **Dimanche 28 février, 10h**, Echallens, Q. Wenger.

VEYRON-VENOGNE Vérifiez la liste des cultes sur le site de la paroisse: www.veyronvenoge.eerv.ch.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 24 janvier, 10h**, Sullens, L. Bader. **Dimanche 31 janvier, 10h**, Sullens, L. Bader. **Dimanche 7 février, 10h**, Sullens, culte famille, L. Bader. **Dimanche 14 février, 10h**, Sullens, L. Badoux. **Dimanche 21 février, 10h**, Sullens, L. Bader. **Dimanche 28 février, 10h**, Sullens, P. A. Mischler. ▀



ADRESSES

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Pierre Alain Mischler, diacre, 021 331 56 01 pierrealain.mischler@eerv.ch, Xavier Paillard, pasteur, xavier.paillard@eerv.ch 021 331 21 92, animateur de catéchisme 9-10-11 Laurent Diserens, lrt.diserens@gmail.com **PRÉSIDENCE DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Annelise Batschelet, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Annelise Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) ou par courriel **CCP** 10-7192-9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENS MINISTRE Cécile Pache, en congé maternité. Contact: Margaret Agassis, diacre, 079 233 93 63, margaret.agassis@eerv.ch **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 021 647 65 83 **SECRETARIE PAROISSIALE** Floriane Gonet, secretariat.echallens@eerv.ch **SALLE DE PAROISSE** Sylvie Monnier Capdevila smonnier-cap@gmail.com **DONSIBAN** CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** echallens.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, 078 699 93 30, Paul Keller, président CP, Enteroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.enteroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRES Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch, et Christian Vez, pasteur, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **CCP** paroissial 17-761159-4.

LA SARRAZ MINISTRES Luc Badoux, pasteur, 079 204 05 60, luc.badoux@eerv.ch: Réka Luczki, pasteur, 021 331 56 18, reka-ago-ta.luczki@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christin Hanhart, 076 456 19 99 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mercredi de 10h à 12h, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Antoinette et Bertrand Pellet, rte de la Piscine 11, 1315 La Sarraz, 021 866 65 45, pellet.a@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-4197-7 **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 021 653 69 84. **MINISTRES** Nathalie Monot-Senn, pasteur, suffragante, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-20765-6. **SITE** www.penthalaz.eerv.ch

PLATEAU DU JORAT MINISTRES Ministre Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch. **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FUNÈBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **CCP PAROISSIAL** 10-10726-3 **SITE** plateaudujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ MINISTRES Francine Guyaz, diacre, Bercher, tél. 021 331 57 09, francine.guyaz@eerv.ch; Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch; Marc Lennert, pasteur, Vuarrens, tél. 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch. **VICE-PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfduc9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Gisèle Urfer Vienna, pasteur, 021 331 57 44, gisele.urfer-vienna@eerv.ch, Paolo Mariani, diacre, 021 331 56 99, paolo.mariani@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margaretha Hofstetter-Dutoit, 021 881 54 92 ou 078 764 51 09, margaretha.hofstetter@gmx.ch **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguët Argand, 021 881 58 22 **CCP** paroissial 17-655498-2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Fabrice Sirey, 1148 Cuarnens, 076 343 21 03, sireyfabrice@yahoo.fr. **CCP PAROISSIAL** 10-11691-1 **SITE** veyronvenogé.eerv.ch.

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **CCP** paroissial 10-18596-7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRETARIAT** Mme Sylvie Emery, 079 440 22 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenogé.eerv.ch **CCP DE LA RÉGION** 17-462326-8.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Vacant **TRÉSORIÈRE** Sylvie Janin, 078 611 71 57, sylviejanin@hotmail.fr.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Céline Muller, 079 574 79 27, celine.muller@bluewin.ch **MINISTRES JEUNESSE** Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch et Francine Guyaz, diacre, 021 311 57 09, francine.guyaz@eerv.ch **SITE** aumeriedejeunessegdvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Léchet, pasteur, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEUR** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch. ▲

Que vous lisiez ou non ce magazine, votre avis nous est extrêmement précieux!

Le magazine *Réformés*, journal indépendant financé par les Eglises Réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et du Jura, est soucieux d'offrir à ses lecteurs une publication à la hauteur de leurs attentes. Les Eglises réformées souhaitent donc réaliser une étude auprès des foyers recevant ce magazine. Cette démarche consiste à recueillir vos impressions quant au journal, ainsi qu'à connaître vos besoins et attentes en matière d'information. Votre participation à cette enquête permettra de dresser un état des lieux, mais aussi dégager des tendances pour l'avenir.

Vous pouvez participer à cette enquête de plusieurs manières :

- Le questionnaire est accessible en toute sécurité via le lien <http://survey.mis-trend.ch/Ref21>
(insérer cette adresse dans la barre d'adresse tout en haut de votre page internet – et non dans le moteur de recherche).
- Vous pouvez aussi contacter M.I.S TREND au 0800 800 246 (numéro gratuit) pour fixer un rendez-vous téléphonique à votre convenance avec des enquêteurs qualifiés.

L'institut M.I.S TREND, qui dispose d'une large expérience en la matière, a été mandaté à cet effet.

Nous tenons à vous rassurer quant à la protection de votre anonymat et de vos données. M.I.S Trend est membre des associations professionnelles Swiss Insights® et Esomar, et respecte scrupuleusement les règles relatives à la protection des données.

Nous vous remercions sincèrement par avance de votre participation, d'ici au 28 février 2021, et vous prions d'agréer, chère Madame, cher Monsieur, l'expression de nos respectueuses salutations.

